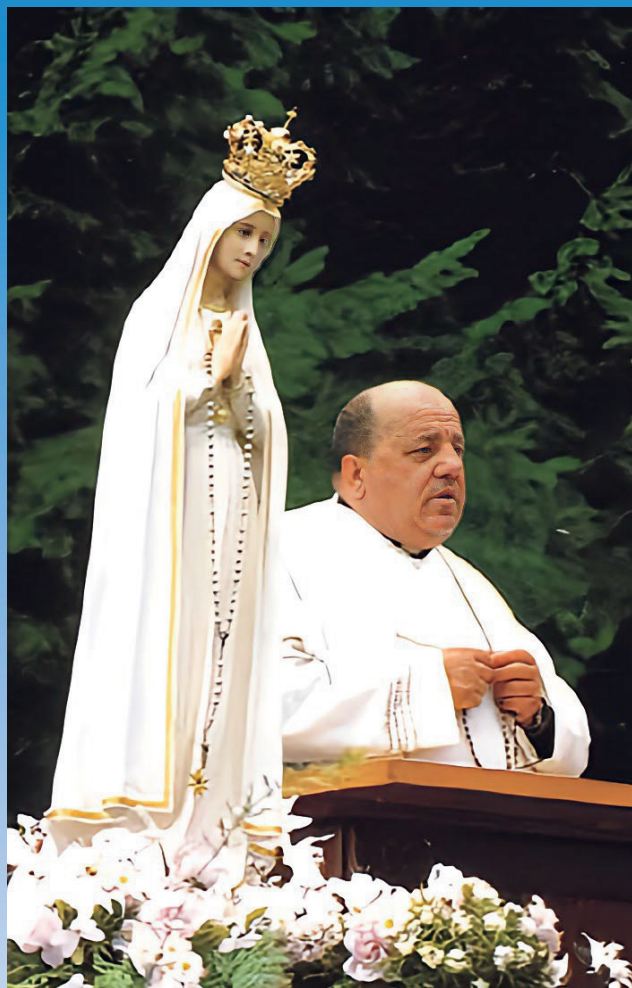


Mouvement Sacerdotal Marial



AVE MARIA
SEPTEMBRE 2024

FRANCE ET OUTRE-MER
SUISSE ET BELGIQUE

Pour toute demande :

*(Célébrations de messes, dons, livres, bulletins, adhésions,
Changements d'adresse, dates et lieux des Cénacles, etc.)*

Secrétariat National du MSM pour la France

Marie-Adèle DEBRAY

3 rue du PONT 39600 VILLENEUVE D'AVAIL

06 44 17 30 92

du lundi au vendredi 10h-12h / 15h-18h

(de 10h à 12h pendant les vacances scolaires)

Courriel : secretaire@msm-france.com

Les chèques sont à libeller à l'ordre de : **Mouvement Sacerdotal Marial.**

→ **Coordonnées bancaires :**

RIB : 12506 39029 56531255238 73 / CRÉDIT AGRICOLE FRANCHE-COMTÉ

IBAN : FR76 1250 6390 2956 5312 5523 873 / BIC : AGRIFRPP825

Site internet : www.msm-france.com

Responsables du Mouvement :

Don Luca PESCATORI, Responsable Général

Siège International du Mouvement :

Via don G. Bosco, 3 – 22100 COMO-LORA –ITALIE

Père Olivier ROLLAND,

Responsable National de France, Outre-Mer et Belgique francophone

Paroisse Notre Dame d'Auteuil – 4 rue Corot – 75016 PARIS

06 13 52 47 11 – Courriel : pere.rolland@gmail.com

Annonces du Père Olivier ROLLAND

1. Je vous rappelle les rendez-vous des **13 mai** et **13 octobre** : continuez à vous réunir en Cénacles à ces deux dates, si c'est possible.
2. Je rappelle que la première biographie de don Gobbi, parue en français, peut toujours être demandée au Secrétariat.
3. Deux nouvelles importantes, dont je vous parlerai dans l'éditorial, concernant don Nazareno et don Gobbi et les procès de béatification en cours.
4. Je me permets de faire un appel **urgent** aux **dons** : en 2025, nous voudrions pouvoir emmener le plus grand nombre possible de prêtres à Rome, pour leur Jubilé puis à Collevaenza, dans la foulée. Nous avons pour cela besoin de dons. J'en parlerai aussi dans l'éditorial.

Faire célébrer des Messes à vos intentions

"Il n'y a rien de si grand que l'Eucharistie !" (St Curé d'Ars). Faire célébrer une Messe à vos intentions, c'est le plus beau cadeau que vous puissiez faire.

Les offrandes sont aussi une aide pour assurer la vie quotidienne des prêtres, des monastères et des missionnaires. L'offrande pour la Messe est entièrement reversée au prêtre qui célèbre. **Ça n'est donc pas un don fait au Mouvement.**

Un montant indicatif est proposé par la Conférence des Evêques de France :

Offrande de Messe : 18 € / Neuvaine : 180 € /

Trentain grégorien pour l'âme d'un défunt : 600 €

Prière de joindre à toute demande une enveloppe timbrée. Merci.

Si vous voulez faire un don au Mouvement, ajoutez à votre offrande le montant désiré, ou faites un autre chèque. Tout don, quel que soit son montant, est bien sûr le bienvenu pour le fonctionnement du Mouvement où tout le monde est bénévole. Il faut couvrir les frais d'impression et d'envoi des bulletins, les frais de courrier et d'administration, les déplacements des prêtres, leur formation, leur retraite spirituelle annuelle, les aides financières éventuelles, etc. Un très grand merci à tous. Dans le Cœur Immaculé de Marie, je vous bénis tous. Père Olivier Rolland +

Annonces	3
Éditorial du Père Olivier ROLLAND	4
La Vierge opère dans son armée par don Stefano GOBBI	6
Message de saint Jean-Paul II à l'évêque de Leiria Fatima	20
La glorieuse lumière de la Sainte Trinité par le Père Olivier ROLLAND ..	22
Sous le manteau de Marie	49
Cénacles ...	
... avec le P. ROLLAND.....	44
... autres	48

ÉDITORIAL

Passer à la vitesse supérieure

Chers amis,

Plusieurs événements récents nous font comprendre que Marie attend de nous un plus grand engagement :

- L'ouverture du procès de béatification de don Gobbi, à Côme, le 1^{er} mai 2024. Vous avez pu suivre à distance et même en différé cette cérémonie, puisque je vous ai mis le lien sur le site internet du Mouvement. Il s'agit de la phase diocésaine du procès qui a pour but de vérifier si le Serviteur de Dieu (c'est son titre officiel) a exercé les vertus de manière héroïque. Si la commission qui travaille très activement à cette enquête, après avoir interrogé les témoins dans le monde entier et examiné ses écrits, conclut positivement, le dossier sera transmis à Rome pour examen et nouveau procès. Dans cette phase, il est important de prier Dieu par l'intercession du serviteur de Dieu don Stefano Gobbi pour obtenir des miracles qui authentifieront les conclusions du procès. Nous sommes en attente d'une prière officielle plus brève que celle qui a été déjà approuvée. Entretemps, vous pouvez prier don Stefano sans formule particulière. Ce premier acte officiel de l'Église est un extraordinaire encouragement pour tous : l'Église envisage de présenter don Gobbi comme un exemple et un intercesseur. C'est une authentification de la justesse des paroles de la Vierge qui présente don Stefano comme un modèle de ce qu'elle peut faire en nous grâce à la consécration à son Cœur Immaculé.

- Le procès de béatification de don Nazareno Lanciotti, ancien responsable du MSM au Brésil, véritable fils spirituel de don Gobbi, avance à grands pas : la phase diocésaine est close depuis quelques années et la phase romaine de ce procès est près de se conclure. La béatification pourrait avoir lieu pendant le Jubilé de 2025, présentant à la vénération des fidèles le premier prêtre martyr du 3^{ème} millénaire (il a été martyrisé en février 2001).

- Enfin, des séries d'événements qui nous montrent combien nous sommes entrés dans la grande tribulation et combien Marie attend notre témoignage. Si elle nous a enseigné par ses messages, depuis 1972, c'est pour que nous en vivions et que nous puissions témoigner : Elle veut que nous sortions pour inviter le plus grand nombre à se consacrer à son Cœur Immaculé, refuge dans ces temps troublés, abri où nous apprenons à aimer et où Marie nous travaille pour nous transformer à l'image de son Fils.

Je vous demande donc de tout faire pour ouvrir de nouveaux Cénacles, inviter les personnes que vous rencontrez à venir participer à des Cénacles déjà existants, avoir à cœur d'amener, chacun, au moins deux ou trois nouvelles personnes dans le Mouvement par an. Il faut que nous prenions bien conscience, les uns et les autres, de la grâce de ce Mouvement qui n'est pas un mouvement parmi d'autres, un groupe de prière comme les autres, mais l'œuvre de Marie elle-même. C'est elle qui en est à l'origine, c'est elle qui l'a fait grandir, c'est elle qui le dirige, c'est elle qui le veut pour les temps que nous traversons.

Pour bien prendre conscience de cette grâce, nous organisons cette année encore, des Cénacles pour les personnes qui sont responsables des Cénacles locaux : un pour le Sud, qui aura lieu à Nîmes, l'autre pour le Nord qui aura lieu à Paris. Et nous organiserons des Cénacles régionaux pour bien prendre conscience que vos Cénacles ne sont pas des "groupes", mais que c'est Marie qui rassemble ses enfants à qui elle donne une mission et sur qui elle invoque la puissance de l'Esprit Saint.

Étant donné la tenue du Jubilé, je souhaiterais, cette année, permettre au plus grand nombre de prêtres de venir au Jubilé des prêtres à Rome, les **26 et 27 juin 2025** et, pour ceux qui le peuvent, de continuer par les **exercices spirituels à Collevaenza du 29 juin au 5 juillet**. **Les prêtres doivent s'inscrire le plus tôt possible auprès du Secrétariat, de toute façon avant janvier**. Vous comprenez aussi aisément que, pour cela, nous aurons besoin que vous soyez généreux pour offrir au plus grand nombre de prêtres le voyage et la pension. Par ailleurs, je me permets de vous interroger : vous savez que tout, dans le Mouvement, est gratuit et que ceux qui y travaillent le font bénévolement. Mais pour que tout puisse être gratuit, il faut des sous... C'est vous qui, par vos dons, permettez au Mouvement de vivre, d'envoyer le bulletin, d'entretenir le site internet, d'imprimer le Livre Bleu, de payer les frais de poste, les fournitures matérielles, etc. Il serait heureux que les uns et les autres, chacun selon ses moyens, vous puissiez faire un virement régulier ou plus, pour nous donner les moyens matériels de remplir notre mission. Un grand merci à tous ceux qui le font déjà.

Je vous bénis de grand cœur.

Père Olivier ROLLAND

DON STEFANO GOBBI

LA SAINTE VIERGE OPÈRE DANS SON ARMÉE

*Exercices spirituels internationaux pour les prêtres
Collevalenza, 22 juin 1999 (matin)*

Loué soit Jésus-Christ.

Hier, nous avons vu que le Mouvement Sacerdotal est l'œuvre de la Sainte Vierge, parce qu'elle l'a créé et l'a diffusé, et qu'elle pense qu'à présent vous avez tous des idées claires à ce sujet, sans aucun doute. C'est pourquoi ces exercices servent tant à nous former spirituellement, parce qu'ils servent aussi à surmonter les doutes que nous pouvons avoir, et c'est l'unique occasion - peut-être - dans laquelle nous pouvons les exprimer pour être confirmés.

Vous voyez, la Vierge a également donné la preuve que c'est son œuvre, de deux manières : dans le choix de l'instrument le moins adapté humainement, mes frères prêtres, et c'est évident... c'est évident à cause de mes limites de caractère, maintenant aussi de santé, et aussi de la limite, par exemple comme je vous le disais hier, de ne connaître aucune langue.... s'il s'était agi de quelqu'un qui connaissait dix langues, la Madone aurait dû dire : partageons les mérites, moitié pour toi et moitié pour moi ; ici il n'y a pas de mérite à partager, tout lui appartient, et c'est ainsi que "pour prouver que c'est mon œuvre, j'ai choisi l'instrument le plus faible, le plus démuné humainement, avec toutes ses limites et tous ses défauts", et ensuite - comme la mère qui parle à ses enfants, et la mère dit toujours la vérité - elle dit : "Je t'ai choisi parce que tu ne vaux pas grand-chose, je t'ai choisi parce que tu es vraiment une nullité". Applaudissons la Madone pour avoir dit la vérité, applaudissons-la parce qu'en expliquant ce qui se passe, elle prouve que c'est son œuvre.

Et la deuxième raison est qu'Elle l'a vraiment répandu dans toutes les parties du monde sans rien, sans structure, sans rien.

Belles âmes, j'en viens aux offrandes pour communiquer ces chiffres : ils coûtent maintenant, pour chaque édition [du Livre], environ 120-130 millions [de lires], mais à l'étranger ils se multiplient avec les moyens que la Providence met à disposition, sur la base de la confiance. Voici un exemple : pour traduire et envoyer au Brésil le Livre, je dois dépenser 150 millions [de lires]. Alors je me suis dit : ou bien ne rien faire, ou bien faire le livre, parce que la Madone dit que son Mouvement dépend de la diffusion... tout le livre a été payé. Vous voyez, la foi en la Vierge Marie, dans la Providence divine, fait que [la

Providence] répond. C'est Elle qui a diffusé [l'Œuvre du MSM]. Quand je reçois l'édition arabe maintenant, et qu'ils me disent : nous sommes responsables au Liban, et le Mouvement s'est répandu dans tout le Liban ; viens, don Stefano, pour faire des cénacles ; il s'est répandu aussi – et il me donne la personne responsable – en Syrie, en Israël, en Irak... L'année dernière, le Père Geremia nous en parle encore, il nous a dit comment il est allé en Chine : partout ; le livre a été imprimé à Formose, car là, il y a des évêques, dans l'idée que de Formose il entrerait aussi dans la Chine populaire. Eh bien, ils ont l'ancre - ce livre - imprimé en secret, et il s'est répandu partout, et il a trouvé des séminaires, des séminaristes, à un moment donné 500 séminaristes ; et puis il y a l'“église patriotique” et l'église fidèle au pape qui est persécutée, et ils doivent être prudents ; même dans la persécution, ils ont dit : ce livre, après l'Évangile, est ce qui nous donne le plus de réconfort. J'ai reçu aussi la lettre signée par cet évêque, disant "J'ai été aux travaux forcés pendant de nombreuses années, je suis maintenant chez moi", je l'ai fait circuler parce qu'elle était si belle, commettant l'imprudence de mettre le nom, et les Etats-Unis l'ont publiée avec le nom et l'ont fait circuler partout, ce qui a eu pour conséquence que ce pauvre évêque a été attrapé et remis en prison, vous comprenez... vous voyez combien la prudence est également nécessaire...

La Madone l'a diffusé, c'est son œuvre.

Alors je dis : pourquoi Notre Dame fait-elle cette œuvre, il y en a tant.... Elle le fait pour le triomphe de son Cœur Immaculé dans le monde.

Belles âmes, c'est pour cela. Alors je dis : pourquoi le fait-elle spécialement en ces années ? Parce qu'en ces années, devient évidente la grande lutte entre Elle, la Femme revêtue de soleil et le Dragon rouge. Hier, je vous ai dit comment ce siècle est sous le signe d'un pouvoir spécial, particulier, que Dieu a accordé à Satan. Regardez, Satan explose de pouvoir aujourd'hui non pas parce qu'il est puissant, mais parce que le Seigneur lui accorde cela : même son pouvoir est lié à une concession de la part du Seigneur, et le Seigneur le lui accorde pour l'humilier encore plus pour qu'il puisse sentir encore plus fort sa défaite.

Voici donc les signes dont je vous ai parlé hier dans le message : ce siècle est tout entier placé sous le signe d'une forte puissance accordée à Satan (**31 décembre 1997 — LB 604, e.g.**). « *Ce siècle est tout entier placé sous le signe d'un fort pouvoir accordé à mon adversaire... Alors la Sainte Trinité a décidé que votre siècle serait placé sous le signe de ma présence forte, maternelle et extraordinaire.* »

Cette lutte se voit dans l'apparent triomphe du mal. Hier, je vous l'ai déjà dit et j'y reviens en vous rappelant ce que Satan réussit à faire aujourd'hui surtout avec la force maçonnique. La Vierge Marie répond en formant sa cohorte. Donc, cette cohorte, Elle la forme pour le triomphe de Son Cœur Immaculé dans le monde. C'est ça la raison : pour le triomphe de Son Cœur Immaculé

dans le monde.

Mais comment sera ce triomphe, selon vous, comment sera-t-il ? Maintenant, elle m'a donné une nouvelle lumière pour comprendre ce que sera ce triomphe.

Il ne faut pas s'imaginer que la Vierge Marie va faire le triomphe de son Cœur Immaculé tout d'un coup, du soir au matin, que le triomphe du Cœur Immaculé va venir, supposons, comme un tour de passe-passe, comme fait le prestidigitateur, non ? Il prend le chapeau, comme on dit, n'est-ce pas ? Il montre et dit : « Vous voyez, il n'y a rien dedans » ; il pose ce chapeau, puis il dit la formule magique, il prend le chapeau et il en sort une colombe. Ça, c'est le prestidigitateur. Vous imaginez la Vierge Marie faire ça, tout d'un coup "voilà le triomphe"... Non, non, non.

La Vierge Marie construit Son triomphe dans les mêmes années pendant lesquelles Satan utilise son pouvoir.

Au même moment. C'est pourquoi Elle a fait surgir son Mouvement le 8 mai 1972, parce que dans ces dernières années du siècle, Satan s'est déchaîné de façon forte et puissante, se formant son armée.

Je l'ai dit hier : à un certain moment, il se forme sa cohorte, rassemblant les plus forts, les plus puissants, les plus grands de ce monde... Il les attire, n'est-ce pas, il les attire... et par quel moyen ? Mais... le mirage de l'argent. Avec les ecclésiastiques, par quel moyen les attire-t-il ? En jouant sur ce péché originel que nous avons tous, et qui nous pousse un peu à se placer au-dessus des autres, à chercher à occuper des places plus élevées : l'ambition. Les ecclésiastiques, il les séduit par l'ambition. Et donc voilà des propositions de postes qui viennent. Un pauvre curé de campagne m'a raconté – pauvre garçon, il a eu deux attaques, il y a peu – que lorsqu'il était jeune vicaire, à cause d'un service qu'il avait rendu à un grand chef de la Maçonnerie, ce chef lui a dit : « Écoutez, mon Révérend... (excusez-moi, je dis juste ce qu'on m'a raconté) voulez-vous devenir évêque ? » et le révérend a répondu « mais qu'est-ce que vous voulez, je deviendrai évêque quand le Saint-Esprit partira en vacances » sur quoi le monsieur a dit « laissez le Saint-Esprit tranquille, dites-moi seulement si vous voulez devenir évêque, nous en avons les moyens » ; « Mais je suis heureux d'être curé, qu'est-ce que vous voulez, je suis simplement heureux et je suis très heureux d'être curé ». L'homme lui dit alors : « Écoutez, mon père, je vous remercie de la réponse que vous avez donnée. » Avez-vous compris ? La réponse d'un humble prêtre a ému celui-ci, qui était ambitieux et séduit par l'ambition.

Et le diable, voilà qu'il se forme son armée – puissante, son armée puissante. La Vierge se forme aussi la sienne, comme je le disais hier, avec les plus petits, les plus simples, les plus pauvres, et comme elle sait que dans notre milieu la

tentation de l'ambition est toujours forte pour tous, voici que, dans l'acte de la consécration, elle nous fait dire : Je renonce à faire carrière.

Belles âmes, que signifie “renoncer à faire carrière” ? Est-ce que cela veut dire que si l'un d'entre vous est appelé à être évêque dans le futur, il doit renoncer pour ne pas faire carrière... non, qu'il devienne évêque immédiatement, beaucoup sont devenus évêques, beaucoup dans le Mouvement sont devenus évêques, et je crois que demain ils devraient être encore plus fidèles, s'ils le deviennent ; mais n'ayez pas l'ambition, ou la “vocation”, ou le désir de devenir évêques, frères prêtres, vous comprenez ? L'ambition de faire carrière. Soyons là où le Seigneur nous a placés, et apprécions à sa juste valeur le don de notre petitesse.

Vous savez qu'au ciel, nous aurons beaucoup de surprises, beaucoup de surprises. Première surprise, peut-être que certains de ceux dont nous étions sûrs qu'ils seraient là, n'y seront pas ; deuxième surprise, peut-être que ceux qui étaient plus haut ici-bas, seront plus bas là-haut. “*Je vous le dis, les premiers seront les derniers, les derniers seront les premiers*”, et attention, cela ne veut pas dire qu'il faut comparer la primauté dans l'ordre hiérarchique et ce qui se passe au ciel, dire que, parce que celui-ci est évêque, ou celui-là cardinal, il est de ces premiers qui seront derniers au ciel, parce qu'il peut y avoir des évêques et des cardinaux qui sont encore plus petits que nous les simples prêtres, à condition que leur ministère — qui les installe en-haut — soit exercé précisément avec cet esprit évangélique de service et d'amour voulu par Jésus ; Il ne faut donc pas comparer dans ce sens, mais dans un sens beaucoup plus général. Nous avons donc la joie d'être petits parce que, ainsi, nous sommes choisis par Marie. La joie d'être petits, parce que si nous sommes petits, nous écoutons Ses invitations et nous les mettons en pratique et nous n'avons pas toutes ces difficultés que les grands ont, toutes ces difficultés qui, sur le plan rationnel, pourraient même être justifiées, petits parce que grâce à nous, qui sommes le “talon” de Marie — comme Elle le disait —, la Vierge Marie obtient Sa victoire.

Elle a donc formé cette armée, partout dans le monde, et si vous voyiez comme elle est nombreuse, frères prêtres, cette armée, avec moi vous verriez, vous seriez heureux, vous chanteriez le Magnificat, parce qu'à présent cette armée est un fait au niveau mondial.

À titre d'exemple, quand j'ai vu ce qui se passait dans tout le Brésil ! Là l'Église était très en crise principalement à cause de la Théologie de la Libération et d'un certain épiscopat qui suivait cette théologie et qui ne s'entendait plus très bien avec le Pape... ; ce soir, j'aimerais entendre notre cher Monseigneur Serafino, évêque qui a été au Brésil pendant des années, et qui est maintenant ici pour des raisons de santé ; mais ce soir, il parlera un peu de lui et de Padre Pio à la fraternité.

Frères prêtres, voici que la Vierge Marie rassemble ses petits, partout dans le monde, et moi je reste impressionné quand je vais à l'étranger. Comme je vous le disais hier, pourquoi ne pas le dire et il me semble que ceux qui sont allés en mon nom ont ressenti la même chose, le Père Michael [d'Angleterre] nous en parlera, et cela signifie donc que ce Mouvement s'est répandu, la Vierge Marie l'a constituée, cette armée, mais elle la garde cachée parce que les temps ne sont pas encore venus. Quand les temps viendront-ils ? Quand Elle dira : c'est le moment du triomphe de mon Cœur Immaculé dans le monde. J'y ai réfléchi et je dis : à ce moment-là, la Madone soulèvera Son manteau ; sous Son manteau, elle montrera cette armée qu'elle a préparé dans tous les coins du monde et, en le montrant, elle dira : **voici le triomphe de mon Cœur Immaculé**. Voilà le triomphe de son Cœur Immaculé. Vous avez compris, frères prêtres, c'est ça. Et donc, pour comprendre comment, avec cette armée, Elle réalise le triomphe de son Cœur Immaculé, nous allons voir un peu quelle est la tactique utilisée par l'adversaire et quelle est Sa tactique à Elle.

Tout d'abord, l'adversaire s'est formé une grande armée et a cherché – écoutez bien – avec soin, à l'éloigner, Elle, à l'obscurcir, à faire diminuer, dans tout le peuple chrétien, la dévotion envers Elle. C'est ce que dit l'Écriture : il a produit un fleuve pour la submerger. La Sainte Vierge nous explique en quoi consiste ce fleuve ; pour Satan, il est nécessaire de se débarrasser d'Elle pour pouvoir agir : tant qu'Elle est là, Satan ne peut pas faire exploser toute sa puissance.

Message du **6 mai 1989**, à Sant'Omero (LB 403,a-b) « *Vous vous réunissez en des Cénacles de fraternité et de prière avec votre Maman du Ciel. Quel réconfort vous donnez ainsi à ma profonde douleur ; quelle joie vous donnez à mon Cœur Immaculé ! Car, [soyez bien attentifs] grâce à vous qui m'avez répondu, la dévotion envers Moi reflurira maintenant dans toute l'Église.* » La Sainte Vierge a fait reflurir la dévotion envers elle grâce à ce Mouvement Sacerdotal Marial, qui s'est répandu dans le monde entier grâce à celui qui, sans l'être de façon manifeste, est de façon réelle, le chef de ce Mouvement et qui est notre pape Jean-Paul II. Par lui et par le mouvement, la dévotion à Marie, qui avait été contestée, a refluri dans toute l'Église.

Elle continue : « *Je peux ainsi exercer, en votre temps, le grand pouvoir que la Très Sainte Trinité m'a donné pour rendre inoffensive l'attaque que mon Adversaire, le Dragon rouge, a déchaînée contre Moi, en vomissant de sa bouche un fleuve d'eaux pour m'engloutir. Ce fleuve d'eaux est formé de l'ensemble de toutes les nouvelles doctrines théologiques qui ont cherché à obscurcir la figure de votre Maman du Ciel, à nier mes privilèges, à redimensionner la dévotion envers Moi, à ridiculiser tous mes dévots. À cause de ces attaques du Dragon, en ces années [nous étions en 1989 alors], la piété envers Moi est allée en diminuant chez beaucoup de fidèles et, en certains lieux, elle a même complètement disparu.* » (Ibid.,c). Rappelez-vous les années où, par exemple, le

Rosaire était considéré comme une prière dépassée ; quand nous disions le chapelet “mais vous êtes encore attachés au chapelet !”, disaient-ils, et ils croyaient que c’était une reconquête que de l’abandonner, qu’il fallait redimensionner la dévotion à la Vierge Marie parce qu’elle faisait de l’ombre au Christ !... Eh bien, le fleuve des eaux vomi par le dragon, c’est tout cet “ensemble [...] qui a essayé d’obscurcir la figure de votre Maman du Ciel”.

L’année dernière, dans une lettre apostolique adressée à l’évêque de Fatima, le Pape a exhorté tous les pasteurs, tous les évêques et tous les curés à réciter quotidiennement le Saint Rosaire avec les fidèles. Je suis triste parce que j’avais toujours le texte de cette lettre apostolique, aujourd’hui je ne l’ai pas ici. Le Pape a écrit la lettre, personne ne l’a écouté, et pourquoi, dites-le-moi, vous qui êtes de ceux qui le font¹.

Donc, « *À cause de ces attaques du Dragon, en ces années, la piété envers Moi est allée en diminuant chez beaucoup de fidèles et, en certains lieux, elle a même complètement disparu. Mais, au secours de votre Maman du Ciel sont venues les deux ailes du grand aigle.* »² Que sont ces deux ailes du grand aigle ? « *Le grand aigle est la Parole de Dieu, surtout la Parole contenue dans l’Évangile de mon Fils Jésus.* » C’est cela le grand Aigle. « *Parmi les quatre Évangiles, l’aigle indique celui de saint Jean, parce qu’il vole plus haut que les autres, il entre au cœur même de la Très Sainte Trinité, en affirmant avec force la divinité, l’éternité, la consubstantialité du Verbe et la divinité de Jésus Christ. Les deux ailes de l’aigle...* ». Si l’aigle est la Parole de Dieu, les deux ailes de l’aigle qui permettent à cet aigle de s’élever, « *sont la Parole de Dieu accueillie, aimée et gardée par la foi* » la foi, « *et la parole de Dieu vécue par la Grâce et la charité.* » Donc : la Parole de Dieu crue par la foi, la Parole de Dieu vécue par la grâce et la charité.

« *Les deux ailes de la foi et de la charité - c’est-à-dire de la Parole de Dieu accueillie et vécue par Moi – M’ont permis de voler par-dessus le fleuve d’eaux de toutes les attaques lancées contre Moi, parce qu’elles ont manifesté au monde ma véritable grandeur.* »³ Elle est Celle qui a le plus cru, Celle qui a le plus vécu la Parole de Dieu.

Puis elle dit : « *Je me suis ensuite cherché un refuge dans le désert. Le désert, dans lequel J’ai établi ma demeure habituelle, est formé par le cœur et l’âme de tous mes enfants qui M’accueillent, M’écoutent, se confient totalement à Moi, se consacrent à mon Cœur Immaculé.* »⁴. Ainsi, vous tous, nous tous qui nous consacrons au Cœur Immaculé, nous sommes ce désert dans lequel Marie se réfugie. Et le désert est notre vie, frères prêtres.

¹ Le texte de cette lettre, je le mets en annexe, après cette méditation, p. x.

² *Ibid.*, c-d.

³ *Ibid.*, f.

⁴ *Ibid.*, g.

« *Dans le désert où Je me trouve, J'opère aujourd'hui mes plus grands prodiges.* ». Les plus grands prodiges, Notre Dame les accomplit aujourd'hui non pas dans les apparitions, non pas dans les événements extraordinaires, ne regardez pas en dehors de vous, ne regardez pas dans le ciel : les signes forts, les grands prodiges que Notre Dame accomplit dans le désert où elle se trouve, se trouvent dans le cœur et dans la vie de ses enfants qui lui sont consacrés. Voici les grands prodiges que la Vierge accomplit. Les cœurs transformés, les vies sanctifiées par Marie, tels sont les plus grands miracles, car maintenant elle les accomplit encore de manière cachée. Ce n'est pas encore l'heure de les montrer à tous. Le chef-d'œuvre qu'elle a construit et qu'elle construit encore au cours de ces années se réalisera lorsque, avec ce chef-d'œuvre, elle montrera comment elle a opéré le triomphe de son Cœur Immaculé qui s'est réalisé au cours de ces mêmes années.

Elle les accomplit – ces merveilles –, dit-elle « *dans le cœur et l'âme, c'est-à-dire dans la vie de tous les plus petits de mes enfants. Je les amène ainsi à me suivre sur la route de la foi et de la charité, en leur faisant accueillir, aimer et garder la Parole de Dieu et en les aidant à la vivre chaque jour avec cohérence et courage.* »⁵ Comme c'est vrai, cela ! Parce que – soyons honnêtes – aujourd'hui la Parole de Dieu est devenue à la mode : on se réfère toujours à la Parole de Dieu, mais on n'a jamais autant peu cru à la Parole de Dieu et on la met toujours moins en pratique dans la vie.

La Sainte Vierge veut donc que nous croyions à la parole de Dieu, que nous vivions la parole de Dieu. « *Dans le silence et de manière cachée, c'est-à-dire dans le désert où Je me trouve, J'opère fortement pour que mes enfants, consacrés à Moi, croient aujourd'hui à l'Évangile, qu'ils se laissent guider uniquement par la Sagesse de l'Évangile et soient toujours l'Évangile vécu. Voilà la tâche que J'ai préparée pour la cohorte que Je me suis formée partout dans le monde* » – mais qu'elle tient encore cachée et qui doit rester cachée « *avec mon Mouvement Sacerdotal Marial* »⁶.

Voici la tâche qu'elle a préparée : « *Se laisser transporter avec Moi sur les deux ailes du grand aigle, c'est-à-dire de la foi et de la charité, en accueillant avec amour et en vivant, en ces temps qui sont les vôtres, la seule Parole de Dieu.* »⁷ La Sainte Vierge nous invite à la vivre comme elle l'a vécue. C'est tout autre chose que du sentimentalisme, comme peuvent le dire certains prêtres, à propos de ces messages ! La parole de Dieu vécue, la parole de Dieu crue, l'Évangile à la lettre ! À la lettre !

[*Don Gobbi dit cela parce que, ces dernières années, ont fleuri un peu partout toutes*

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*, h-i.

⁷ *Ibid.*

sortes d'interprétation de l'Évangile qui le dénaturent, l'altèrent ou le déforment complètement, et que beaucoup disent qu'il ne faut pas le prendre à la lettre]⁸. Or, avec toutes ces interprétations, plus rien n'est sauvé de l'Évangile... avec la notion de genre littéraire qu'on applique à ce passage ou à cet autre passage pour relativiser l'interprétation littérale, que reste-t-il de l'Évangile ? Il est détruit. La Sainte Vierge dit : « *Vous vous êtes composé votre propre évangile avec vos propres mots* » (25 septembre 1976 — LB 110,i).

Cela signifie donc qu'aujourd'hui, sur les ailes de la foi, de la parole de Dieu accueillie, sur les ailes de la foi et de la grâce, de la parole vécue, de l'Évangile vécu, nous devons tous donner ce témoignage de la vérité de l'Évangile, qui doit être dit avec la même simplicité, avec la même authenticité que celle avec laquelle le Christ l'a prêché ! Car si le Christ revenait aujourd'hui, après deux mille ans, et devait proclamer à nouveau Son Évangile, il le proclamerait toujours de la même manière, avec la même vérité, avec la même fidélité au Père, lui qui est la Vérité incarnée, lui qui nous a annoncé la vérité du Père, lui qui nous a amenés à une pleine compréhension de la révélation divine. S'il était là aujourd'hui, il le répéterait à l'identique, avec les mêmes mots, avec la même fidélité, parce que comme Dieu, comme le Christ-Dieu, puisque Dieu est le même hier, aujourd'hui et toujours, la Parole de Dieu aussi est toujours la même hier, aujourd'hui et toujours, et nous devons être fidèles à cette Parole de Dieu. Vous avez compris, frères prêtres, c'est ce que la Vierge attend de vous.

Alors, voilà la tâche qui nous est confiée.

« *Les grands prodiges que J'accomplis aujourd'hui dans le désert où Je me trouve, consistent à transformer complètement la vie de mes petits enfants, pour qu'ils deviennent de courageux témoins de la foi et des exemples lumineux de sainteté. C'est ainsi que, dans le silence et de manière cachée, Je prépare chaque jour ma grande victoire sur le Dragon par le triomphe de mon Cœur Immaculé dans le monde.* »⁹

Saisissez-vous ? « *Dans le silence et de manière cachée, je prépare chaque jour ma victoire sur le dragon, dans le triomphe de mon Cœur Immaculé dans le monde.* » Et donc, Elle dit **victoire** et **triomphe** : le triomphe, Elle le prépare dans le silence et la clandestinité, avec cette cohorte.

Bien-aimés, nous avons dit que Satan s'est formé son armée avec les forces puissantes, surtout la franc-maçonnerie. La franc-maçonnerie est une force terrible, puissante, qui agit cachée. La bête noire, la franc-maçonnerie, agit dans l'ombre, elle se cache, elle se dissimule pour pénétrer partout. C'est tellement

⁸ Note du Traducteur.

⁹ 24 mars 1989 — LB 403,j.

vrai qu'à un moment donné, elle est entrée partout, elle est même entrée dans le milieu ecclésiastique... mais elle se cache d'une telle manière, on pourrait dire, d'une manière tellement subtile que même dans le milieu ecclésiastique, on ne peut pas comprendre qui est franc-maçon et qui ne l'est pas, on ne peut pas... La franc-maçonnerie existe, et je regrette que le Livre ait été attaqué sur Radio Maria, parce qu'il y était question de franc-maçonnerie ecclésiastique... La franc-maçonnerie existe... et la preuve en est que Paul VI a fait faire une enquête officielle sur la présence de la franc-maçonnerie dans l'Église, en la confiant à un archevêque, et puis il y a toute cette histoire : il n'y est jamais arrivé parce que sa documentation a été mise dans un tiroir de la Congrégation du Clergé, et une nuit des voleurs sont entrés par effraction et ont fait disparaître cette documentation... c'est la vérité, vous savez, c'est la vérité... la franc-maçonnerie existe. (...)

Mais la franc-maçonnerie agit dans la dissimulation, elle agit dans l'ombre. Eh bien, vous voyez, la Sainte Vierge aussi agit de manière cachée, elle utilise les mêmes tactiques ; elle agit aussi de manière cachée, dans le silence, à tel point que dans les premiers temps du Mouvement, quand ce Mouvement se répandait fortement, et qu'il y avait alors une association du Canada, (...) des prêtres du Canada faisaient des pèlerinages sans rien me dire et ils envoyaient des dons copieux au Saint-Siège, on parle de 100.000 dollars, le Saint-Siège a vu arriver ces dons, il s'est inquiété, et puis le cardinal Casaroli, qui était secrétaire d'État, a dit : il faut faire une enquête secrète pour savoir qui est le financier secret de ce Mouvement. Lorsque j'ai appris cela, je lui ai répondu lors d'un cénacle que j'ai tenu à Rome (parce que j'ai toujours su que lorsque je tenais des cénacles à Rome, ce que je disais serait alors connu, parce que le Seigneur dit : « *Ce que vous devez dire en secret, dites-le sur les toits* », alors je l'ai dit en secret parce que je savais que cela atteindrait aussi les toits, c'est-à-dire le Vatican, vous comprenez). J'ai dit, dans ce Cénacle : oui, nous avons un grand secret, nous avons un financier très puissant – ce financier ne possède aucune banque, pas même la banque du Vatican, et ses actions sont des actions qui ne font pas comme la lire et le dollar, qui un jour montent et un jour descendent, un jour montent et un jour descendent : Ses actions sont toujours au plus haut et ont une très grande valeur. Alors, j'ai dit : mes frères, la Divine Providence est notre financier, et les actions qui ont toujours de la valeur, ce sont la prière et la souffrance. Voici la réponse que j'ai donnée. Parfois, en plaisantant, on disait : de même qu'existe la maçonnerie, qui est entre les mains de Satan, de même existe la "maçonnerie" céleste, et vous faites partie de cette "maçonnerie" céleste, parce que la Sainte Vierge forme sa "maçonnerie" – parce qu'Elle aussi est rusée, n'est-ce pas ? – elle agit dans le silence et de manière cachée : et ça, c'est nous. Frères prêtres, voici comment la Sainte Vierge réplique, sa

tactique.

J'ai dit que dans le monde, la franc-maçonnerie aujourd'hui a changé le monde, l'a éloigné de Dieu, a construit une civilisation athée, une civilisation matérialiste. Alors, Elle dit, [Lecture du message du **3 juin 1989 — LB 405**] « *La tâche de la Franc-maçonnerie, est de combattre, de manière sournoise mais tenace, pour empêcher les âmes de parcourir cette route indiquée par le Père et par le Fils et illuminée par les dons de l'Esprit. (...) Le but de la Franc-maçonnerie n'est pas de nier Dieu, mais de le blasphémer.* »

La franc-maçonnerie, dit-elle, « *la bête noire [qui est la franc-maçonnerie] ouvre la bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom et sa demeure et contre tous ceux qui habitent au ciel. Le blasphème le plus grand est celui de nier le culte dû à Dieu seul pour le donner aux créatures et à Satan lui-même.* », qui, étant un esprit, ne mérite par définition aucun culte, n'est-ce pas ? Eh bien, au lieu du culte donné à Dieu, il est donné à Satan. « *Voilà pourquoi en ces temps, dans le sillage de l'action perverse de la Franc-maçonnerie, se répandent partout les messes noires et le culte satanique. En outre, la Franc-maçonnerie agit par tous les moyens pour empêcher que les âmes se sauvent et veut ainsi rendre vaine l'œuvre de la Rédemption accomplie par le Christ.* »

Lisons la suite : « *Si le Seigneur a communiqué sa Loi par les dix commandements, la Franc-maçonnerie diffuse partout, avec la puissance de ses dix cornes, une loi qui est complètement opposée à celle de Dieu.* ». Hier, je vous ai dit : je vais passer en revue les commandements un par un, passons-les en revue.

« *À l'encontre du commandement du Seigneur : — “Tu n'auras pas d'autre Dieu que moi” — elle construit d'autres fausses idoles, devant lesquelles beaucoup se prosternent aujourd'hui en adoration* » : le plaisir, le divertissement, l'argent, l'impureté, l'orgueil, la domination sur les autres.

« *Au commandement : — “Ne pas prononcer en vain le nom du Seigneur” — elle s'oppose en blasphémant Dieu et son Christ de bien des manières sournoises et diaboliques, jusqu'à réduire son Nom à une publicité inconvenante pour vendre et à faire des films sacrilèges sur sa vie et sur sa Personne divine.* »

« *À l'encontre du commandement : — “Rappelle-toi de sanctifier les fêtes” — elle transforme le dimanche en week-end, en un jour de sport, de compétitions et de divertissements.* » Essayez de demander à vos fidèles combien d'entre eux sanctifient le dimanche en assistant à la Sainte Messe.

« *Au commandement : — “Honore ton père et ta mère” — elle oppose un nouveau modèle de famille fondé sur la vie commune, même entre homosexuels.* » Le pape en Pologne s'est élevé contre cette cohabitation en dehors du mariage, il s'est élevé contre cette cohabitation entre homosexuels, qui est la destruction du concept naturel de famille, et aujourd'hui ils veulent la légitimer ; dans de nombreux pays ils l'ont légitimée, mais est-ce que vous voyez dans quelle Société

nous vivons ? Elle est réellement païenne. Et ces commandements que nous voyons, sont ceux qui ont été donnés par Dieu à Moïse dans l'Ancien Testament ; le Seigneur Jésus les a portés, quant à lui, à un degré de perfection, par la suite. Mais il reste qu'ils s'imposent à nous.

« *À l'encontre du commandement : — “Ne pas tuer” — elle a réussi à faire légitimer partout l'avortement, à faire accepter l'euthanasie, à faire presque disparaître le respect dû à la valeur de la vie humaine. »*

« *À l'encontre du commandement : — “Ne pas commettre des actes impurs” — elle justifie, exalte et propage toutes les formes d'impureté, jusqu'à justifier des actes contre nature. »*

« *À l'encontre du commandement : — “Ne pas voler” — elle œuvre pour répandre de plus en plus les vols, la violence, les prises d'otages, les enlèvements. »*

« *À l'encontre du commandement : — “Ne pas proférer de faux témoignages” — elle agit pour que se propage de plus en plus la loi de la tromperie, du mensonge, de la duplicité. »* Que votre parole soit oui, oui, non, non, le reste vient du malin (cf. Mt 5,37).

« *À l'encontre du commandement : — “Ne pas désirer le bien et la femme d'autrui” — elle agit pour corrompre en profondeur la conscience, en trompant l'esprit et le cœur de l'homme. »*

« *Les âmes sont de cette façon poussées sur le chemin pervers et mauvais de la désobéissance à la Loi du Seigneur, elles sont submergées par le péché et sont ainsi empêchées de recevoir le don de la grâce et de la vie de Dieu. »*

Voilà ce qu'elle fait aujourd'hui, frères prêtres, voici le monde dans lequel nous vivons.

Continuons : « *Aux sept vertus théologiques et cardinales, qui sont le fruit d'une vie vécue dans la grâce de Dieu, la Franc-maçonnerie oppose la diffusion des sept péchés capitaux, qui sont le fruit d'une vie vécue habituellement en état de péché. »* Celui qui est dans la grâce de Dieu produit des fruits de bien. Telles sont les vertus : les quatre théologiques, foi, espérance, charité ; les quatre cardinales qui sont la pierre angulaire de toutes les autres vertus morales, justice, force, tempérance et prudence. Puis elle dit : au contraire, lorsque tu vis dans le péché mortel, ce sont de mauvaises fleurs qui sortent du fumier... du fumier ne sortent pas des roses, mais des mauvaises herbes : d'une âme possédée par Satan parce que dans le péché ne sortent pas les belles fleurs des vertus : les mauvaises fleurs des sept péchés capitaux.

« *À la foi, elle oppose l'orgueil ; à l'espérance la luxure ; à la charité l'avarice ; à la prudence la colère ; à la force la paresse ; à la justice l'envie ; à la tempérance la gourmandise. Celui qui devient victime des sept péchés capitaux est amené graduellement à enlever le culte dû au seul Dieu pour le donner à de fausses divinités qui sont la personification même de tous ces vices. Et c'est en cela que consiste le blasphème le plus grand*

et le plus horrible. Voilà pourquoi sur chaque tête de la bête est écrit un titre blasphématoire. »

Aujourd'hui, elle agit pour faire adorer une autre divinité à la place de Dieu. Attention, il est dit qu'elle a sept têtes, et sur chacune d'elles, elle porte un titre blasphématoire. Et quels sont ces blasphèmes ? Voyons-les ensemble.

« La première tête porte le titre blasphématoire de l'orgueil, qui s'oppose à la vertu de foi et conduit à donner le culte au dieu de la raison humaine et de l'orgueil, de la technique et du progrès. »

« La deuxième tête porte le titre blasphématoire de la luxure, qui s'oppose à la vertu d'espérance et conduit à donner le culte au dieu de la sexualité et de l'impureté. »

« La troisième tête porte le titre blasphématoire de l'avarice, qui s'oppose à la vertu de charité et répand partout le culte du dieu de l'argent », culte qui s'impose [à la société] partout.

« La quatrième tête porte le titre blasphématoire de la colère, qui s'oppose à la vertu de prudence et conduit à donner le culte au dieu de la discorde et de la division », et c'est bien ce que nous voyons avec la division de la famille, dans les relations, la guerre, les guerres qui se succèdent.

« La cinquième tête porte le titre blasphématoire de la paresse, qui s'oppose à la vertu de force et répand le culte à l'idole de la peur, de l'opinion publique et de l'exploitation »

« La sixième tête porte le titre blasphématoire de l'envie, qui s'oppose à la vertu de justice et conduit à donner le culte à l'idole de la violence et de la guerre »

« La septième tête porte le titre blasphématoire de la gourmandise, qui s'oppose à la vertu de tempérance et conduit à donner le culte à l'idole si exaltée de l'hédonisme, du matérialisme et du plaisir. »

« La tâche des Loges maçonniques est [donc] d'agir aujourd'hui avec une grande astuce pour amener partout l'humanité à mépriser la sainte Loi de Dieu, à agir en opposition ouverte aux dix commandements, à supprimer le culte dû au seul Dieu pour le donner à ces fausses idoles, qui sont exaltées et adorées par un nombre de plus en plus d'hommes : la raison ; la chair ; l'argent ; la discorde ; la domination ; la violence ; le plaisir. Les âmes sont ainsi précipitées dans le ténébreux esclavage du mal, du vice et du péché », elles vivent dans le péché, et si elles meurent en cet état, « au moment de la mort et du jugement de Dieu », si elles vivent ainsi, elles sont précipitées « dans l'étang de feu éternel qu'est l'enfer. »

« Vous comprenez maintenant comment, en ces temps, à l'encontre de l'attaque terrible et rusée de la bête noire, c'est-à-dire de la Franc-maçonnerie, mon Cœur Immaculé devient votre refuge et la route sûre qui vous conduit à Dieu. Dans mon Cœur Immaculé est tracée la tactique employée par votre Maman du Ciel pour combattre et vaincre la trame sournoise employée par la bête noire. »

Ainsi, Notre Dame en réponse, n'a aucun besoin de faire une association,

un Mouvement, d'ajouter des œuvres à celles qu'il y a dans l'Église, ce n'est pas nécessaire... Elle veut demander à tous de se consacrer à son Cœur Immaculé. C'est pourquoi elle nous demande, comme premier engagement, de nous consacrer à son Cœur Immaculé, parce que, par cet acte, nous l'accueillons comme notre Mère dans votre vie. Parce que Sa maternité est une maternité spirituelle, et non physique, il faut avec l'esprit la comprendre et avec la volonté l'accueillir.

Il faut donc l'accueillir, car si la Sainte Vierge n'est pas accueillie comme mère dans nos vies, elle ne peut pas agir pour nous comme une mère, car elle attend que nous lui ouvrons la porte de notre vie. Elle n'est pas un voleur pour forcer la porte, mais elle attend que nous lui ouvrons la porte. Nous lui ouvrons la porte par l'acte de consécration, parce que par cet acte nous l'accueillons comme Maman et nous nous confions à elle comme des petits enfants, et alors elle est toute joyeuse, parce qu'en étant accueillie comme notre Maman elle peut enfin opérer en nous et par nous, et accomplir la tâche que la Sainte Trinité lui a confiée : préparer la cohorte victorieuse pour la victoire d'aujourd'hui contre l'armée du mal qui travaille par le moyen des forces maçonniques, de la franc-maçonnerie.

Car, que voulez-vous, si nous l'accueillons comme une mère spirituelle, elle fait ce qu'une mère fait dans l'ordre physique : elle nous donne Son esprit, elle imprime en nous Sa propre ressemblance, parce que c'est le propre d'une mère de transmettre sa ressemblance à son enfant ; cela, ça appartient à la fonction maternelle dans l'ordre génétique, psychologique et aussi physique, non ? Vous avez souvent vu, lorsque la mère a un enfant et qu'on le lui amène pour la première fois, qu'elle le voit pour la première fois et qu'elle le met dans ses bras, elle le regarde : "comme il est beau !", la première chose que les mères disent à leur enfant : "comme il est beau !". Elles font toutes comme ça, et ensuite quand elles le regardent bien, elles disent "comme il est beau... il a mes yeux, mais le nez et les oreilles sont de son papa !" et elle aimerait presque que ce soit aussi son nez et ses oreilles, parce que la mère cherche sa ressemblance. C'est comme cela que la Sainte Vierge la transmet en nous, parce qu'elle nous donne Son esprit, et en nous donnant Son esprit, Son esprit est plein de Dieu, elle nous donne l'Esprit de Dieu, mes frères, à travers son don maternel.

Le Père du Ciel est un Père qui nous aime avec une tendresse infinie, mais, pour exprimer la tendresse que le Père a envers Ses enfants, il a recours à une mère. Il a voulu que Son Fils unique fasse l'expérience de la tendresse maternelle à travers Marie, choisie pour devenir sa Mère, afin que Jésus, incarné, fasse lui aussi l'expérience de la tendresse du Père manifestée à travers la tendresse de la Mère que le Père lui a donnée.

C'est ainsi que Jésus veut que nous aussi, en Marie, nous fassions

l'expérience de la tendresse du Père, et cet amour tendre de Marie s'exprime précisément en essayant de modeler en nous et dans nos vies la tendresse de son amour maternel, afin que nous puissions expérimenter toute la délicatesse, la tendresse, la pitié, la profondeur, la miséricorde de son Cœur Immaculé.

Puis, en nous transmettant Son esprit, elle nous remplit de Dieu et nous fait comprendre, belles âmes, belles âmes... vous vivez dans ce monde païen, mais le Baptême a opéré une transformation dans nos vies, il nous a soustraits de la servitude de Satan et a effacé la marque de cet esclavage, puisqu'il était le maître, et qu'il vous avait marqué comme un maître marque ses moutons pour dire 'ceux-ci sont à moi' ; Satan vous avait marqué du sceau de la servitude, le péché ; eh bien, Jésus vous a soustraits, vous a libérés du péché et vous a communiqué la vie même de Dieu, la grâce sanctifiante : Dieu vit en vous ! Si vous voyiez votre âme en état de grâce... vos anges gardiens s'agenouillent devant la beauté d'une telle âme, parce qu'elle est possédée par Dieu...

Et puis la Sainte Vierge dit : eh bien, vous voyez ce monde païen ? Vous, vous ne devez pas vivre pour le plaisir, l'argent, l'impureté, **vous devez vivre pour Dieu, pour la gloire de Dieu !**

Comprenez donc que dans un monde où Satan, par l'intermédiaire des forces sataniques et maçonniques, a construit son armée de la manière que je vous ai décrite, la Sainte Vierge se construit sa propre cohorte de lumière, composée d'enfants de Dieu qui L'accueillent, qui vivent pour Lui, qui font Sa volonté, qui Le glorifient.

Voilà l'armée qu'Elle oppose à celle du dragon. Voici les temps nouveaux que Marie prépare avec le triomphe de son Cœur Immaculé, qui s'opposent à ces temps anciens possédés par le mal.

Puis elle termine : « *Dans mon Cœur Immaculé est tracée la tactique employée par votre Maman du Ciel pour combattre et vaincre la trame sournoise employée par la bête noire. C'est pourquoi Je forme tous mes enfants à observer les dix commandements de Dieu ; à vivre l'Évangile à la lettre ; à l'usage fréquent des sacrements ; surtout ceux de la pénitence et de la communion eucharistique, comme aides nécessaires pour demeurer dans la grâce de Dieu.* »

Je forme mes enfants « *à exercer fortement les vertus pour marcher toujours sur la route du bien, de l'amour, de la pureté et de la sainteté. Ainsi, Je me sers de vous, mes petits enfants qui vous êtes consacrés à Moi, pour démasquer toutes ces embûches sournoises que la bête noire vous tend et pour rendre finalement vaine la grande attaque que la Franc-maçonnerie a lancée aujourd'hui, contre le Christ et son Église. Et à la fin, surtout dans sa plus grande défaite, apparaîtra dans toute sa splendeur le triomphe de mon Cœur Immaculé dans le monde.* »

Loué soit Jésus-Christ.

MESSAGE DE JEAN-PAUL II À L'ÉVÊQUE DE LEIRIA-FÁTIMA À L'OCCASION DU 80^e ANNIVERSAIRE DE L'APPARITION

Vénérable Frère Serafim de Sousa Ferreira e Silva Évêque de Leiria-Fátima

Salutations fraternelles dans le Christ Seigneur !

Le 80^e anniversaire de ce 13 octobre 1917, où la prodigieuse “danse du soleil” s'est produite dans le ciel, est l'occasion propice pour m'adresser en esprit, vu l'impossibilité de le faire physiquement, à ce Sanctuaire, en priant la Mère de Dieu de préparer le peuple chrétien, et en un certain sens l'humanité tout entière, au grand Jubilé de l'an 2000, et en **lançant un appel aux familles et aux communautés ecclésiales pour qu'elles récitent quotidiennement le Rosaire.**

Au seuil du troisième millénaire, en observant les signes des temps de ce vingtième siècle, celui de Fatima apparaît comme l'un des plus importants, notamment parce qu'il annonce dans son message de nombreux signes à venir et nous invite à en vivre les appels ; des signes tels que les deux guerres mondiales, mais aussi les grands rassemblements de nations et de peuples sous le signe du dialogue et de la paix ; l'oppression et les troubles subis par divers pays et peuples, mais aussi la voix et les opportunités données aux peuples et aux nations qui, entre-temps, se sont levés sur la scène internationale ; les crises, les désertions et les nombreuses souffrances des membres de l'Église, mais aussi le sens renouvelé et intense de la solidarité et de la dépendance mutuelle dans le Corps mystique du Christ, qui se consolide dans tous les baptisés, conformément à leur vocation et à leur mission ; l'éloignement de Dieu et son abandon par les individus et les sociétés, mais aussi l'irruption de l'Esprit de Vérité dans les cœurs et les communautés jusqu'à l'immolation et au martyre pour sauver l'image et la ressemblance de Dieu dans l'homme (cf. **Gn 1,27**), pour sauver l'homme de l'homme.

Parmi ces signes des temps et d'autres, comme je l'ai dit, se détache Fatima, qui nous aide à voir la main de Dieu, Guide providentiel et Père patient et miséricordieux, également en ce XX^e siècle. En lisant, à partir de Fatima, comment l'homme s'est détourné de Dieu, il convient de rappeler que ce n'est pas la première fois que Celui-ci, se sentant rejeté et repoussé par l'homme, donne la sensation, en respectant la liberté de l'homme, de se détourner avec pour conséquence l'obscurcissement de la vie, qui fait que la nuit s'abat sur l'Histoire, mais seulement après lui avoir fourni un abri. C'est ce qui s'est passé sur le Calvaire, lorsque le Dieu fait homme a été crucifié et est mort de la main des hommes. Qu'a fait le Christ ? Après avoir invoqué la clémence du ciel en disant : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* » (**Lc 23,34**), il confie l'humanité à Marie, sa Mère : « *Femme, voici ton fils* » (Jn 19,26).

Une lecture symbolique de ce tableau évangélique nous permettrait d'y voir reflétée

la scène finale de l'expérience bien connue et fréquente du fils qui, se sentant incompris, confus ou indigné, quitte la maison de son père pour aller dans la nuit ... C'est le châle de sa mère qui le couvre dans son sommeil glacé, remédiant à son désespoir et à sa solitude. Sous le manteau maternel qui, depuis Fatima, se répand sur toute la terre, l'humanité ressent à nouveau combien lui manquent la Maison de son Père et Son Pain (cf. **Lc 15,17**). Pèlerins bien-aimés, comme si vous pouviez embrasser toute l'humanité, je vous demande de dire, en son nom et pour son bien : *“Nous nous confions à votre protection, Sainte Mère de Dieu. Ne dédaigne pas nos supplications dans nos besoins, mais délivre-nous de tous les dangers, ô Vierge glorieuse et bénie”*

« Femme, voici ton fils ». Ainsi parlait Jésus à sa Mère, en pensant à Jean, le disciple bien-aimé qui se tenait lui aussi au pied de la croix. La croix, qui ne l'a pas ? La porter chaque jour, à la suite du Maître, est la condition que l'Évangile nous impose (cf. **Lc 9,23**), certainement comme une bénédiction du salut (cf. **1 Co 1,23-24**). Le secret consiste à ne pas perdre de vue le Premier Crucifié, celui auquel le Père a répondu par la gloire de la résurrection et qui a inauguré ce pèlerinage des bienheureux. Cette contemplation a pris la forme simple et efficace de la méditation des mystères du Rosaire, consacrée par le peuple et recommandée avec une grande insistance par le Magistère de l'Église.

Chers frères et sœurs, **récitez le Rosaire tous les jours ! Je demande instamment aux Pasteurs de prier et d'enseigner la récitation du Rosaire dans leurs communautés chrétiennes. Pour l'accomplissement fidèle et courageux** des devoirs humains et chrétiens propres à la condition de chacun, **aidez le Peuple de Dieu à revenir à la récitation quotidienne du Rosaire**, cette douce conversation des enfants avec la Mère qu'ils ont accueillie dans leur maison (cf. **Jn 19,27**).

M'associant à cette conversation et faisant miennes les joies et les espérances, les tristesses et les afflictions de chacun, je salue fraternellement tous ceux qui participent, physiquement ou spirituellement, à ce pèlerinage d'octobre, invoquant pour tous, mais surtout pour les malades, le réconfort et la force de Dieu, afin qu'ils acceptent d'achever dans leur propre chair ce qui manque aux souffrances du Christ (cf. **Col 1,24**), en me souvenant de ce *« mystère certainement immense, et jamais assez médité : c'est-à-dire que le salut d'un grand nombre de personnes dépend des prières et des mortifications volontaires, interprétées à cet effet par le Corps mystique de Jésus-Christ, et de la coopération des pasteurs et des fidèles, spécialement des pères et des mères de famille, en collaboration avec le divin Sauveur »* (Pie XII, *Mystici Corporis*, 1^{ère} partie, II § 22). Que ma bénédiction apostolique soit pour tous, pasteurs et fidèles, un encouragement.

Du Vatican, le 1^{er} octobre 1997



La glorieuse lumière de la Sainte Trinité

Dans son introduction au Livre Bleu, don Gobbi rappelle que l'ensemble du message marial contenu dans les locutions intérieures qui lui ont été données a pour unique but « *la glorification de la très Sainte Trinité* » puisque tout doit être « *lu et vécu dans le contexte de la doctrine chrétienne* » (p. 39). En affirmant cela, il nous donne la manière de lire les messages, en cohérence avec toute l'Écriture et la Tradition, mais en même temps il oriente notre vie chrétienne vers la recherche de la glorification de la Sainte Trinité. Marie ne dit pas autre chose : « *En ces temps, la Très Sainte Trinité doit être glorifiée.* » (2 février 1995 — LB 537,a) Je voudrais, avec vous, examiner ce point, car Marie nous éclaire beaucoup sur la signification de cette « *glorification* » de la Très Sainte Trinité.

Dieu, communion de Personnes

Il ne semble pas évident, pour beaucoup de chrétiens, que la glorification de la Très Sainte Trinité soit l'orientation de toute vie chrétienne. Il est vrai que cela peut sembler abstrait. Mais si nous examinons les choses d'un peu plus près, nous pouvons remplacer les termes « **Sainte Trinité** » par la réalité qu'ils désignent, à savoir « *Dieu qui est Père, Fils et Saint Esprit* ». Nous sommes là devant le mystère même de Dieu, tel que Jésus nous l'a révélé, lui, le Fils, qui vient nous découvrir le Père et nous promettre l'Esprit Saint, lui qui nous découvre le mystère le plus intime de Dieu, qui est communion de Personnes. S'adressant à son Père, qu'il est seul à connaître vraiment parce qu'il vient d'auprès de lui, Jésus le prie ainsi : « *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ* » (Jn 17,3). Il avait commencé sa prière en disant : « *Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.* » (Jn 17,1-2).

Connaître et aimer, c'est la même chose. La vie éternelle, c'est de pouvoir aimer Dieu sans fin, dans une communion de personnes dont nous ne pouvons

pas avoir idée ici-bas, tellement elle est unique, communion qui est compénétration, mutuelle inhabitation de l'un en l'autre et de l'autre en l'un, à l'image de l'inhabitation du Fils dans le Père et du Père dans le Fils : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les aimes comme tu m'as aimé.* » (Jn 17,21-23)

Dans l'esprit de Jésus, cette communion des disciples est un témoignage puissant, le seul témoignage peut-être, qui fait que le monde peut croire. Le témoignage des chrétiens devient crédible lorsqu'ils sont unis dans la charité. C'est là que nous comprenons que la doctrine de la Sainte Trinité n'est pas une notion abstraite, mais une réalité concrète, la réalité de la vie de communion du Père, du Fils et du Saint Esprit, communion dans laquelle nous sommes entrés le jour de notre Baptême, ce jour béni où le prêtre a versé l'eau sur notre front en disant : « *Je te baptise [c'est-à-dire je te plonge] au Nom [c'est-à-dire dans l'être même de Dieu et selon sa volonté] du Père et du Fils et du Saint Esprit.* ». L'Église, depuis le commencement obéit ainsi au mandat de Jésus envoyant ses disciples dans le monde entier avec la consigne suivante : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28,19-20)

Personnes — substance

À partir de l'Évangile, forte de la Sainte Tradition transmise par les Apôtres, il a fallu quatre siècles pour que l'Église élabore une doctrine qui rende compte de la foi chrétienne concernant le Dieu trois fois Saint, la doctrine de la Trinité. « *La foi de tous les chrétiens repose sur la Trinité* », affirme saint Césaire d'Arles (470-542). L'Église des premiers siècles non seulement en était persuadée mais encore a exposé cette vérité à tous et l'a défendue contre toutes les hérésies

trinitaires (modalisme¹⁰, adoptianisme¹¹, arianisme¹²). Au point que pour se distinguer de ceux qui erraient dans la foi, les orthodoxes [c'est-à-dire ceux qui professaient la vraie foi, — de ὀρθός (“orthós” = droit, juste) et δόξα (“dóxa” = opinion, affirmation, pensée — nous dirions aujourd’hui les catholiques] s’appelaient eux-mêmes les **trinitaires**. Le Catéchisme de l’Église Catholique affirme que « *le mystère de la Très Sainte Trinité est le mystère central de la foi de la vie chrétienne. Il est le mystère de Dieu en lui-même. Il est donc la source de tous les autres mystères de la foi, lumière qui les illumine. Il est l’enseignement le plus fondamental et essentiel dans la “hiérarchie des vérités de foi”* » (CEC 234). C’est « *au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit* » que tous les chrétiens sont baptisés, selon l’ordre du Seigneur Jésus lui-même : « *De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit* » (Mt 28,19). Outre la grâce du Baptême, il faut remarquer que toutes les prières¹³ du chrétien sont marquées par

¹⁰ Le modalisme (ou sabellianisme, du nom de Sabellius, défenseur de cette idée) est cette doctrine qui considère que le Père, le Fils et le Saint Esprit ne sont pas réellement distincts, mais qu’il s’agit de trois modes, de trois manières de s’exprimer de l’unique Dieu qui, tantôt se présente comme Père, tantôt comme Fils, tantôt comme Saint Esprit, à la manière dont un acteur pourrait incarner différents personnages et prendre plusieurs masques. Le mot latin “persona”, qui a fini par être adopté pour désigner chacun des trois sujets en Dieu, comme le grec πρόσωπον (qui en est la traduction) signifiant masque de théâtre, d’où rôle ou personnage, on comprend d’où a pu venir cette doctrine. C’est une manière maladroite de préserver l’unité de Dieu.

¹¹ Pour Paul de Samosate (3^e siècle), seul le Père est Dieu, le Dieu unique, et Jésus le Fils est juste un homme “adopté” par Dieu le Père. La formule trinitaire du baptême est hiérarchisée : seul le Père est Dieu, le Fils est adopté et le Saint Esprit est produit par le Fils. Toute la doctrine de l’égale divinité du Père, du Fils et du Saint Esprit est détruite par cette hérésie.

¹² Pour Arius, prêtre d’Alexandrie au 4^{ème} siècle, Dieu est défini comme celui qui est inengendré. Contre les mythologies égyptiennes, grecques ou mésopotamiennes, qui inventent des généalogies divines, des théogonies, le Dieu de la Bible est un Dieu éternel et unique, saint, tout autre, qui ne doit son existence à personne. Donc la qualité première de Dieu qui résume tous ses attributs, c’est le fait d’être inengendré, dit Arius. Ici aussi la foi baptismale exprime une gradation ou une dégradation : commençant par le plus important, elle énumère ceux qui sont issus de Dieu et en quelque sorte associés à Dieu. C’est une fois de plus une erreur qui prend sa source dans un raisonnement philosophique et ne rend pas compte du dépôt de la foi de l’Église.

¹³ Chaque prière commence et se termine par le signe de la Croix qui unit un signe et une parole : le signe qui rappelle la Croix du Christ qui nous sauve et la parole qui rappelle la foi en la Très Sainte et divine Trinité. Ainsi sont unis dans ce signe tout simple les trois grands mystères de la foi chrétienne : la Trinité (Dieu est Père, Fils et

la présence et la volonté d'honorer la Très Sainte et divine Trinité. C'est aussi dans la communion du Père, du Fils et du Saint Esprit qu'ils sont appelés à vivre éternellement au Paradis.

Le mystère de la Sainte Trinité nous fait professer que Dieu est en lui-même à la fois un et trois. Les trois **Personnes** (le Père et le Fils et le Saint Esprit) partagent la même **nature** ou **substance** (le fait d'être Dieu). Le Père est donc Dieu, le Fils est Dieu et le Saint Esprit est Dieu. Mais ces trois sujets (ces trois Personnes) n'existent jamais l'un sans l'autre, sont toujours en relation l'une avec les autres et sont dans une telle communion, une telle unité, qu'on ne peut les séparer, même s'il faut les distinguer. Chacune des Personnes a une personnalité propre au sein de la Sainte Trinité, mais lorsqu'ils agissent pour créer le monde, sauver les hommes et les sanctifier, ils agissent ensemble, chacun avec sa personnalité propre. Voilà pourquoi on leur approprie des qualités particulières, pour faire droit à leur personnalité propre : au Père on approprie la Puissance, puisqu'il est la source de toute la divinité ; au Fils la Sagesse, puisque c'est par lui que Dieu a tout créé ; au Saint Esprit l'Amour, parce qu'il est celui qui « *verse l'amour de Dieu en nos cœurs* » (Cf. **Rm 5,5**). On retrouve ces notions dans le Credo de Nicée-Constantinople : on dit du Fils qu'il est "*consubstantiel au Père*" (c'est-à-dire qu'il possède la même substance) et de l'Esprit Saint qu'"*avec le Père et le Fils il reçoit même adoration et même gloire*". La doctrine de la Sainte Trinité est claire et précise, subtile et cohérente, conforme à l'Évangile.

La gloire de Dieu

Après s'être arrêtés pour ressaisir cette réalité de la Sainte Trinité, au cœur de notre foi, nous examinons ce que peut vouloir dire "glorifier" cette Trinité Sainte. Le mot **glorification** peut aussi sembler difficile à saisir, alors que dans la prière enseignée par Jésus, la première demande nous fait dire : « *Notre Père, qui es aux Cieux, que ton Nom soit sanctifié* » (**Mt 6,9**) ; sanctifier le Nom de Dieu, c'est reconnaître la grandeur, la sainteté, la puissance, la gloire de Dieu ; c'est faire en sorte que son Nom ne soit pas blasphémé parmi les Nations, mais honoré ; c'est faire reconnaître à tous que Dieu seul est Saint, que seul il est Seigneur, que personne sur cette terre ne peut lui être comparé ; c'est manifester sa puissance, sa sagesse et sa bonté. Saint Paul indique pourquoi il prie pour les

Saint Esprit), l'Incarnation (le Fils unique du Père s'est fait homme) et la Rédemption (le Fils unique nous a sauvés par sa croix).

Thessaloniens : « *pour que notre Dieu, ... par sa puissance, vous donne d'accomplir tout le bien que vous désirez, et qu'il rende active votre foi. Ainsi, le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous* » (2 Th 1,11-12).

La mission du chrétien est de faire connaître le Nom de Dieu, de faire découvrir qui est Dieu, combien il est bienfaisant de le prier, de faire alliance avec lui, de le servir, de l'honorer, de l'écouter et de lui obéir, de l'aimer de tout notre cœur. Les fidèles du Christ, remplis de l'Esprit Saint, peuvent ainsi glorifier Dieu, plus encore par leur vie que par leur parole. Si, a contrario, la vie du chrétien ne correspond pas à l'Évangile qu'il annonce, alors il fait blasphémer Dieu parmi les nations, c'est-à-dire qu'au lieu d'être amenés à honorer le Dieu des chrétiens, les hommes en viennent à le mépriser. Et là nous comprenons bien le lien très fort qu'il y a entre l'évangélisation et la qualité de la vie chrétienne : « *Glorifiez Dieu dans votre corps* » (1 Co 6,20), nous dit saint Paul. Chercher à glorifier Dieu par notre vie signifie discerner quotidiennement ce qui fait honneur à Dieu et ce qui l'offense, demander à Dieu sa grâce pour être fidèles à l'appel reçu à notre Baptême de glorifier son Nom, écarter ce qui est indigne du nom de chrétien et rechercher ce qui l'honore.

Une relation personnelle avec chacune des Personnes de la Sainte Trinité

Ainsi nous comprenons que la Sainte Trinité nous accompagne du début à la fin de notre vie chrétienne et que, dans la gloire, elle sera notre expérience éternelle, notre vie pour toujours. Mais il ne suffit pas de savoir cela pour en vivre. Puisque chacune des Personnes divines ont une personnalité propre, nous sommes invités à développer une relation propre avec chacune des Personnes. Pour la plupart des chrétiens, la relation la plus évidente concerne le Fils.

Jésus, le **Fils**, nous le connaissons par l'Évangile, nous le prions, nous recevons sa grâce, son Corps et son Sang, nous le servons, nous vivons avec lui : il est à la fois notre Seigneur et notre Dieu, notre Maître, notre frère, notre ami. Pour le chrétien qui cherche à vivre vraiment chrétiennement, la relation à Jésus est de tous les instants et se tourner vers lui est devenu comme une habitude, une seconde nature. Il convient d'ailleurs de s'interroger sur les **moyens** que nous prenons pour cultiver, développer cette relation avec lui : prière

quotidienne, pratique régulière des sacrements (réconciliation¹⁴ et Eucharistie¹⁵), lecture régulière de l'Écriture. Rappelons-nous ce que dit saint Jérôme, dans le Prologue de son *commentaire sur Isaïe* : « *Le Christ dit : Scrutez les Écritures, et aussi : Cherchez, et vous trouverez. Je ne veux pas qu'il me dise, comme aux Juifs : Vous êtes dans l'erreur, parce que vous méconnaissiez les Écritures et la puissance de Dieu. Si, selon l'Apôtre Paul, le Christ est puissance de Dieu et sagesse de Dieu, [alors] celui qui méconnaît les Écritures méconnaît la puissance de Dieu et sa sagesse : ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ.* » Tout cela entretient notre relation personnelle avec Jésus, à qui nous demandons sa grâce pour vivre dans la charité et agir conformément aux commandements.

Le Père, c'est grâce à Jésus que nous le connaissons : « *Dieu, personne ne l'a jamais vu. Le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui nous le fait connaître* » (Jn 1,18). Nombreux sont les passages, dans l'Évangile, où Jésus témoigne de son union avec le Père¹⁶, de son amour du Père¹⁷, de son admiration envers le Père¹⁸, de son obéissance au Père¹⁹. Jésus reconnaît que tout lui vient du Père : « *Tout ce que tu m'as donné vient de toi* » (Jn 17,7). Il nous parle de cette gloire éternelle que le Père lui a donnée, cette nature divine sans

¹⁴ Rappelons-nous que, parmi les commandements de l'Église, il y a celui de l'obligation de se confesser, au moins une fois par an ; mais l'Église recommande la confession régulière – trimestrielle ou mensuelle – et rappelle qu'il n'est pas permis de communier si l'on a conscience d'un péché mortel non encore confessé, à moins de faire un acte de contrition parfaite assorti de l'engagement d'aller se confesser le plus tôt possible.

¹⁵ Je me permets de rappeler également que la participation à la messe dominicale est obligatoire et oblige sous peine de péché mortel, ainsi que les jours de fête d'obligation (en France : Noël, Pâques, Assomption et La Toussaint)

¹⁶ « *Le Père et moi, nous sommes un* » (Jn 10,30).

¹⁷ « *Il faut que le monde sache que j'aime le Père* » (Jn 14,31) ; « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez en mon amour* » (Jn 15,9).

¹⁸ « *Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi.* » (Jn 14,28) ; « *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.* » (Lc 10,21)

¹⁹ « *Je ne fais rien de moi-même ; ce que je dis là, je le dis comme le Père me l'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.* » (Jn 8,28-29) ; « *Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre* » (Jn 4,34) ; « *Je fais ce que le Père m'a commandé* » (Jn 14,31) ; « *Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais donnée à faire.* » (Jn 17,4) ; « *Moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour.* » (Jn 15,10).

commencement et sans fin, cet être de Fils qu'il reçoit éternellement de son Père : « *Glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde existe.* » (Jn 17,5). Jésus voudrait nous faire comprendre que connaître le Père, c'est l'aimer et entrer dans cette circulation d'amour du Père pour le Fils et du Fils pour le Père. Comme le dira saint Jean : « *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.* » (1 Jn 4,8). Dans cette même épître, saint Jean nous dit aussi que « *Dieu est lumière* » (1 Jn 1,5), et saint Jacques développera ce thème en rappelant aux chrétiens que « *les présents les meilleurs, les dons parfaits, proviennent tous d'en haut, ils descendent d'auprès du Père des lumières* » (Jc 1,17). Amour et lumière, ce sont deux réalités qui sont "diffusives" d'elles-mêmes, qui se communiquent : l'amour engendre l'amour, la lumière éclaire ceux qu'elle touche et qu'elle rend lumineux. Ainsi, le Père est caractérisé par la générosité du don. Il est la source de tout don excellent : le don de la vie au Fils et par le Fils, le don de l'Esprit Saint conjointement avec le Fils. Et le Fils nous enseigne la juste réponse au Père : « *Tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi* » (Jn 17,10). Amour pour amour : « *Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux.* » (Jn 17,26). Il veut que ceux-là pour qui il donne sa vie « *soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi ; Qu'ils deviennent parfaitement un, afin que le monde sache que ... tu les as aimés comme tu m'as aimé.* » (Jn 17,21.23). Et, avec l'amour, vient la joie de se savoir aimé et de pouvoir aimer en retour : « *Qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés.* » (Jn 17,13)

Quant à l'Esprit Saint, Jésus en parle comme de l'autre Paraclet : « *Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité* » (Jn 14,16). Le mot "Paraclet" est la transposition en français du grec Παράκλητος (*paraklétos*), composé de παρα (*para-*) et de καλέω (*kaléō*) – qui signifie "appeler auprès de soi". L'Esprit Saint est donc par excellence Celui que l'on appelle auprès de soi. On l'appelle pour lui demander son secours pour agir, on l'appelle pour lui demander la grâce de la Miséricorde, on l'appelle pour lui demander de nous défendre contre l'"accusateur" (c'est ainsi que "la voix forte, dans le ciel" (Ap 12,10), appelle le Diable) ; on l'appelle aussi tout simplement pour l'accueillir dans notre cœur et dans notre vie, comme celui qui est le bienvenu dans notre corps puisque notre corps est son Temple, comme le "très doux hôte de nos âmes" (Cf. La séquence à l'Esprit Saint : *Veni Sancte Spiritus*). On l'appelle, comme nous l'enseigne Marie, parce qu'il est l'Époux bien-

aimé de la Vierge Marie. On l'appelle parce qu'il nous « rappelle tout ce que [Jésus a] dit » (Cf. **Jn 14,26**). On l'appelle parce que, Esprit de Sagesse, il nous conduit à saisir le dessein bienveillant que le Père a établi, dans sa Sagesse. On l'appelle, parce que, Esprit de force, il nous donne cette grâce de suivre avec courage le chemin du Christ et de supporter sans faiblir les difficultés de la route. On l'appelle, parce que, Esprit de conseil, il se fait auprès de nous le conseiller divin. On l'appelle parce que, Esprit de piété et d'adoration, il nous fait entrer dans le cœur à cœur avec Jésus et la contemplation. On l'appelle parce que, Esprit de science, il nous fait voir le monde comme Dieu le voit, avec ses beautés et ses pièges, avec son utilité et ses dangers, avec le double chemin, celui qui mène à la vie et celui qui mène à la mort. On l'appelle parce que, Esprit de crainte du Seigneur, il nous rappelle les commandements à mettre en œuvre et la nécessité de la foi, sans laquelle, « il est impossible de plaire à Dieu » (**Hb 11,6**). On l'appelle parce que, Esprit d'intelligence, il fait entrer dans la profondeur de la Parole de Dieu : « Il vous enseignera tout » dit Jésus (**Jn 14,26**).

Marie, celle qui est dans la Sainte Trinité

À Tre Fontane, lorsque Marie s'est désignée comme la Vierge de l'Apocalypse (ou de la Révélation), elle s'est présentée comme « Celle qui est dans la Trinité divine »²⁰. De même, dans le Livre Bleu, elle nous dit ; « Je suis à l'intime de la Divine Trinité. » (**14 juin 1980 — LB 201,e**). Et nous pouvons aisément comprendre que la beauté²¹ qui la caractérise est le reflet en elle de la lumière de la Très Sainte Trinité. Pour la fête de sa nativité, en 1990, Marie rappelle ce que l'Église dit d'elle : « Tu es l'aurore qui se lève, belle comme la lune, resplendissante

²⁰ www.divinarivelazione.org/la-storia-delle-tre-fontane (Site officiel en italien de l'Apparition de Tre Fontane, en 1947). Il y est rappelé différentes phases d'approbation par l'Église des événements de Tre Fontane : En 1956, Pie XII autorise la construction du sanctuaire à Tre Fontane et bénit la statue de la Vierge qui y sera placée. En 1987, le culte est autorisé par le Saint-Siège à la **Vierge de la Révélation**. Dix ans plus tard, en 1997, Jean-Paul II décrète le nom du sanctuaire comme : **Notre-Dame du Troisième Millénaire aux Trois Fontaines**. Enfin, en juin 2017, le diocèse de Rome ouvre la cause en béatification et canonisation du serviteur de Dieu Bruno Cornacchiola.

²¹ L'Église n'hésite pas à attribuer à Marie ces versets tirés du Cantique des cantiques : « Tu es toute belle ! Nulle tache en toi ! » (**Ct 4,6**) dans une prière qu'elle lui adresse : *Tota pulchra es, Maria* (Tu es toute belle, Marie), qui a inspiré beaucoup de compositions musicales.

comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille » (Cf. **Ct 6,10**)²². Et en commentant ces titres, elle ajoute : « *Je suis belle comme la lune qui brille de la lumière reflétée du soleil, parce que ma beauté est celle-là même de la Très Sainte Trinité qui m’enveloppe, elle est la plénitude de la grâce de Dieu qui me transforme, elle est sa divine Sainteté qui me recouvre* » (**8 septembre 1990 — LB 431, d**). Mais nous devons considérer qu’elle a aussi, étant à l’intime de la Très Sainte Trinité, une relation unique avec le Père, le Fils et le Saint Esprit : saint Louis-Marie Grignon de Montfort la désigne ainsi : “*Fille bien-aimée du Père, Mère admirable du Fils, épouse très fidèle de l’Esprit Saint*”²³ et le Concile Vatican II lui donnera ces titres : « *Mère du Fils de Dieu, et par conséquent, fille de prédilection du Père et sanctuaire du Saint-Esprit* »²⁴. Le saint Pape Jean-Paul II synthétisera cet enseignement en disant : « *Mère du Fils, Marie est “fille de prédilection” du Père d’une manière unique. Il lui a été accordé une ressemblance tout à fait spéciale entre sa maternité et la paternité divine. Et si tout chrétien est “Temple de l’Esprit Saint”, selon l’expression de l’apôtre Paul (1 Co 6, 19), cette affirmation prend chez Marie une signification exceptionnelle : chez elle, en effet, la relation avec l’Esprit Saint s’enrichit de la dimension sponsale. Je l’ai rappelé dans mon Encyclique Redemptoris Mater : « L’Esprit Saint est descendu sur elle, qui est devenue sa fidèle Épouse lors de l’Annonciation, quand elle accueillit le Verbe du vrai Dieu... » (RM 26)* »²⁵. Détaillons la manière dont Marie parle de ses relations avec les trois Personnes de la Sainte Trinité.

²² Le Pape Pie XII avait composé une prière qu’il recommandait aux fidèles : « *Ô Vierge, belle comme la lune, délices du ciel, toi dont le visage est objet de contemplation pour les bienheureux et un vrai miroir pour les anges, fais que nous, tes petits enfants, nous puissions te ressembler et recevoir dans nos âmes un rayon de ta beauté qui ne connaît pas le crépuscule des ans, parce qu’elle resplendit dans l’éternité. Ô Marie, soleil du ciel, réveille la vie partout où il y a la mort, et redonne la clarté aux âmes dans la nuit. Prenant pour miroir le visage de tes fils, fais-nous grâce d’un reflet de ta lumière et de ta ferveur. Ô Marie, forte comme une armée, donne la victoire aux chrétiens qui se battent. Nous sommes si faibles et notre ennemi s’enhardit avec tant d’orgueil. Mais sous ta bannière, nous sommes sûrs de le vaincre ; il connaît la force écrasante de ton pied, il craint la majesté de ton regard. Sauve-nous, ô Marie, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, forte comme une armée prête au combat, et qui est soutenue non par la haine, mais par la vive flamme de l’amour. Ainsi soit-il.* » (D’après le texte italien des A. A. S., XXXXVIII, 1956, p. 98.)

²³ Saint Louis Marie de Montfort, *Le Secret de Marie* § 68.

²⁴ Vatican II, *Lumen Gentium* 53.

²⁵ www.vatican.va/content/john-paul-ii/it/audiences/1996/documents/hf_jp-ii_aud_19960110.html

Marie est “*le divin chef d’œuvre*” du Père (**24 avril 1980 — LB 198,c ; 30 juin 1984 — LB 290,d ; 14 février 1985 — LB 305,m ; 15 août 1993 — LB 499,a ;** etc.). Elle, la toute belle, *tota pulchra*, se présente comme « *la beauté, chef-d’œuvre du Père* » (**LB 111,b**) ; Elle nous fait comprendre la raison d’être de cette beauté sans pareille, de son “*immaculété*”²⁶, comme elle le dit dans un message, inventant un mot pour parler de cette grâce particulière qui fait d’elle l’Immaculée : « *Le Père retrouve [en Moi] son dessein intact et parfaitement réalisé. Toute la création y est donc résumée et contenue pour chanter avec Moi la louange éternelle à son Créateur et Seigneur. C’est le lieu où le Père du Ciel reçoit de la créature sa plus grande gloire* » (**LB 131,b**) ; ou encore : « *En Moi, le chef d’œuvre du Père se réalise de manière si parfaite qu’il peut déverser sur Moi la lumière de sa prédilection* » (**24 avril 1980 — LB 198,c**) ; et aussi : « *Le Père contemple en Moi le chef-d’œuvre de sa création, et il se complaît en me voyant entourée par la splendeur de sa gloire et de sa puissance divine.* » (**15 août 1993 — LB 499,a**) ; encore quelques paroles qui vont dans le même sens, à savoir que Marie est exactement ce que Dieu avait en vue lorsqu’il a créé l’humanité ; elle est l’humanité non abimée par le péché, telle que sortie des mains du Créateur. Sa grandeur est donc aussi d’avoir été fidèle là où Ève ne l’a pas été. Et ainsi, elle a été confirmée en grâce à cause de sa fidélité au dessein de Dieu, sa parfaite obéissance à Dieu. Par contraste, nous pouvons saisir combien la désobéissance à Dieu a profondément abimée l’œuvre de Dieu. « *En Moi, vous voyez reflété le dessein originaire du Père qui a créé l’homme à son image même et pour sa plus grande gloire. Et le Père Céleste se penche sur moi avec une particulière complaisance.* » (**8 décembre 1996 — LB 584,b**) ; Là où l’homme a cherché à s’affranchir de Dieu, a mis en doute sa bonté fondamentale, à cause des paroles du Serpent qu’il a écoutées avec complaisance, le venin de la dissemblance d’avec Dieu a profondément altéré l’image de Dieu en l’homme. De sorte que nous n’avions plus idée de la beauté de la création originelle ; en Marie nous la retrouvons : « *Le Père reflète en Moi le parfait dessein qu’il a eu au moment de la création de tout l’univers.* » (**11 février 1997 — LB 589,b**) ; ainsi, l’admiration de Dieu pour sa créature, telle que nous la relate le récit de la création dans le premier chapitre de la Genèse (« Dieu vit que cela était bon ... très bon » (Gn 1) — ce que l’on peut aussi traduire : « Dieu regarda : comme c’est beau ! ») se reporte sur ce chef-d’œuvre qu’est Marie : « *Le Père Céleste contemple avec complaisance le chef-d’œuvre de son amour que de toute éternité il a décrété selon le dessein*

²⁶ **8 décembre 1975 — LB 88,f.**

de sa divine sagesse. » (8 septembre 1997 — LB 599,b). Le choix de Dieu, son décret éternel par lequel il a décidé de la créer ainsi, sainte et immaculée, s'est fait — si nous en croyons saint Paul²⁷ — avant la création du monde, comme pour chacun de nous. « *Le Père Céleste contemple avec complaisance le chef-d'œuvre de son amour que de toute éternité il a décrété selon le dessein de sa divine sagesse* » (8 septembre 1997 — LB 599,b). Et, à cette lumière, nous saisissons qu'elle a été créée en vue du Rédempteur, du Fils qui se ferait homme en prenant d'elle son humanité : « *J'ai été choisie par le Père Céleste pour devenir la Mère de son Fils Unique, né pour apporter à toute l'humanité le bien précieux de la paix* » (1^{er} janvier 1996 — LB 561,c)

C'est donc comme Mère du **Fils**, qu'elle reçoit tous ses privilèges. Elle est la Terre virginale que Dieu a modelée pour former le Nouvel Adam ; elle est la véritable Arche d'Alliance qui ne contient plus la manne ni les tables de la Loi écrite par le doigt de Dieu, mais le pain vivant qui sera donné en nourriture de vie éternelle, celui qui est le Législateur et qui veut écrire sa loi sur les tables de chair de nos cœurs, avec l'Esprit du Dieu vivant ; elle est la nouvelle Judith, qui doit libérer son peuple de la puissance du tyran et dont Ozias chantera : « *Tu es bénie plus que toutes les femmes de la terre* » (Jdt 13,18) ; et surtout : « *Elle est le berceau du Fils* » (8 novembre 1976 — LB 111,b). Parlant de son Cœur Immaculé, Marie dit : « *Le Fils trouve ici le lieu de sa demeure habituelle. Mon Cœur a été la maison où le Verbe s'est formé à sa vie humaine ; il a été le refuge où Jésus s'est recueilli pour trouver aide et réconfort.* » (29 juillet 1977 — LB 131,c). En donnant son consentement au dessein du Père, elle est devenue Mère de Jésus, Mère de Jésus qui est Dieu, Mère de Dieu²⁸ : « *Je suis vraie Mère de Dieu. Celui qui naît de*

²⁷ Eph 1,3-10.

²⁸ Le mot *Théotokos* (θεοτόκος), consacré par la tradition, traduit par “Mère de Dieu” signifie très précisément : “celle qui a enfanté Dieu”, “celle qui a mis au monde Dieu”. Ce mot a été reçu par l'Église au Concile d'Éphèse, en 431, comme décrivant bien le mystère de la Vierge Marie, qui a mis au monde Jésus, qui est Dieu. Le Patriarche de Constantinople refusait de donner ce titre à Marie, craignant qu'on puisse dire d'elle qu'elle avait enfanté la divinité, et donc qu'elle était Dieu elle-même. Mais la question ne touchait pas d'abord au st de la Vierge Marie mais à celui du Christ : si Jésus est Dieu, alors Marie qui enfante Jésus enfante Dieu. Ceux qui refusent de dire que Marie enfante Dieu, sont obligés de faire une séparation en Jésus entre l'homme Jésus et le Dieu Jésus, entre sa nature divine et sa nature humaine. Il est clair que Marie n'a pas donné à Jésus sa nature divine, mais il est impossible de séparer en Jésus sa nature

moi, dans la sainte nuit de Noël et est déposé avec beaucoup d'amour dans la mangeoire, entouré de beaucoup de dépouillement et d'une si grande pauvreté, est le vrai Fils de Dieu, le Verbe du Père incarné dans mon sein virginal, l'Image de sa substance, la Splendeur de sa gloire. » (1^{er} janvier 1991 — LB 441,a). Elle est la porte grâce à laquelle il est venue jusqu'à nous : « En mon sein virginal, le Verbe assume sa nature humaine et peut ainsi venir à vous, grâce à ma vraie fonction de Mère. » (24 avril 1980 — LB 198,c) Marie nous invite à contempler Jésus la contemplant dans son berceau : « Le Verbe se réjouit parce qu'il peut finalement voir cette Créature qu'il s'est Lui-même préparée comme Mère pour sa naissance dans le temps. » (8 septembre 1997 — LB 599,b). De même qu'elle joue un rôle de premier plan dans la première venue de Jésus, de même elle joue un rôle de premier plan dans sa deuxième venue : « — J'ai été choisie par la Très Sainte Trinité pour devenir la **Mère du Verbe**, qui s'est incarné dans mon sein virginal, et ainsi, Je vous ai donné mon Fils Jésus. Son premier avènement parmi vous s'est déroulé **dans la pauvreté, dans l'humilité et dans la souffrance**, parce que Jésus a voulu assumer les limites, la misère et la faiblesse de notre nature humaine. Mon action maternelle s'est réalisée alors dans le silence, dans la prière, de manière cachée et dans l'humilité. — J'ai été choisie par la Très Sainte Trinité pour devenir la **Mère du second Avent**, et donc ma tâche maternelle est de préparer l'Église et toute l'humanité à accueillir Jésus qui revient vers vous dans la gloire. Sa seconde venue se déroulera **dans la lumière de sa Divinité**, parce que Jésus reviendra vers vous sur les nuées du ciel, **dans la splendeur de sa Royauté**, et Il se soumettra les peuples et les nations de la terre, et tous ses ennemis seront écrasés sous le Trône de sa domination universelle. » (8 décembre 1990 — LB 438,f-g). Marie est ainsi le rappel du dessein initial de Dieu dans la création, et celle qui présidera à la parfaite réalisation du dessein de Dieu pour sa création, avec le règne de Jésus sur l'univers.

humaine et sa nature divine. Comme le dira le Concile de Chalcédoine, 20 ans plus tard, les deux natures, en Jésus, sont unies sans distinction ni confusion, sans mélange ni séparation : « Nous enseignons unanimement que nous confessons un seul et même Fils, notre Seigneur Jésus Christ, le même parfait en divinité, et le même parfait en humanité, le même vraiment Dieu et vraiment homme (composé) d'une âme raisonnable et d'un corps, consubstantiel au Père selon la divinité et le même consubstantiel à nous selon l'humanité, en tout semblable à nous sauf le péché, avant les siècles engendré du Père selon la divinité, et aux derniers jours le même (engendré) pour nous et notre salut de la Vierge Marie, Mère de Dieu selon l'humanité, un seul et même Christ, Fils, Seigneur, l'unique engendré, reconnu en deux natures, sans confusion, sans changement, sans division et sans séparation, la différence des natures n'étant nullement supprimée à cause de l'union »

Le lien de Marie avec l'**Esprit Saint** est un lien sponsal, nous rappelait saint Jean-Paul II : « *L'Esprit Saint est descendu sur elle, qui est devenue sa fidèle Épouse lors de l'Annonciation, quand elle accueillit le Verbe du vrai Dieu...* » (RM 26). Si Marie est le chef-d'œuvre du Père et le berceau du Fils, elle est aussi « *la broderie de l'Esprit Saint* » (**8 novembre 1976 — LB 111,b**). Quelle belle expression qui nous fait imaginer la manière dont l'Esprit Saint l'a ornée de toutes les vertus, lui, le Sanctificateur ! « *Il m'a couverte de sa lumière d'Amour ; il m'a remplie de tous ses dons ; il m'a embellie de sa grandeur et fait de moi son Épouse* » (**29 juillet 1977 — LB 131,g**). Ce n'est pas une action extérieure, mais une attraction irrésistible : « *L'Esprit Saint m'attire, comme un aimant, au plus intime de la vie d'amour entre le Père et le Fils, et Je suis intérieurement transformée et assimilée à Lui au point d'être son Épouse* » (**24 avril 1980 — LB 198,c**). Elle ajoute que dans son Cœur Immaculé : « *l'Esprit Saint brûle de la très pure lumière de son divin Amour* » (**30 juin 1984 — LB 290,c**), comme le Buisson ardent où le feu brûle sans consumer (**Ex 3**). Marie, sur qui repose l'Esprit Saint – sève qui produit le fruit de la joie – est, comme le disent les litanies de Lorette et la liturgie²⁹, la cause de notre joie : « *Je me manifeste à vous, toute remplie de l'Esprit Saint qui s'unit à mon âme par un vrai lien d'amour sponsal, parce que c'est seulement par son opération qu'advient en Moi la conception humaine du Dieu fait homme, et c'est seulement par son action divine que Je deviens Mère de Dieu. Parce que Fille de prédilection du Père, Mère du Fils et Épouse du Saint-Esprit, Je peux vraiment devenir la cause de votre joie.* » (**8 décembre 1996 — LB 584,d**). En nous invitant à méditer sur ce grand mystère de son Immaculée Conception, Marie nous dit, en guise de synthèse de l'action de la Très Sainte Trinité : « *Le Père reflète en Moi le parfait dessein qu'il a eu au moment de la création de tout l'univers. Le Fils prend de Moi chair et sang, par sa naissance humaine, en assumant une nature qui, pas même un instant, n'a été soumise au pouvoir du Malin. L'Esprit Saint féconde ce jardin maternel et virginal avec la plénitude de tous ses dons.* » (**11 février 1997 — LB 589,b**). Marie reçoit, elle nous l'assure, la plénitude de tous les dons de l'Esprit Saint, en vue de l'Incarnation. C'est aussi une lecture que nous pouvons faire du récit de l'Annonciation : « *L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre* » (**Lc 1,35**). Mais dès avant l'Incarnation — et c'est précisément le mystère de l'Immaculée Conception — l'Esprit Saint prend possession de Celle qui est son sanctuaire créé ; en la

²⁹ L'une des 46 messes en l'honneur de la Vierge Marie s'intitule « *Marie, cause de notre joie* ».

regardant, « *l'Esprit Saint exulte parce que Je suis possédée par Lui, comme son Temple sacré et inviolé, pour son dessein divin.* » (8 septembre 1997 — LB 599,b). Cette relation sponsale dont elle parlait et que saint Jean-Paul II a soulignée, est faite d'Amour : « *Il m'a couverte de sa lumière d'Amour ; il m'a remplie de tous ses dons ; il m'a embellie de sa grandeur et fait de moi son Épouse.* » (29 juillet 1977 — LB 131,g). Souvent, Marie compare son Cœur Immaculé à un jardin, le jardin du roi, où il aime venir se promener, le jardin qui est plein de fleurs, toutes plus belles les unes que les autres, et de fruits, savoureux et désirables : « *Mon jardin est uniquement sa propriété : c'est l'Esprit Saint qui l'arrose et lui donne sa lumière ; c'est Lui qui y fait croître les plus belles fleurs ; c'est Lui qui leur donne couleur et parfum* » (Ibid.)

Le dessein de la Très sainte Trinité sur Marie

Marie dit deux fois, dans le Livre Bleu : « *Comme Je suis la Mère de l'Incarnation, Je suis aussi la Mère de la Rédemption, qui a là son admirable commencement* » (25 mars 1984 — LB 287,w ; 8 août 1986 — LB 330,d). Elle en donne l'explication simple : « *En assumant la nature humaine, il Lui a été possible de réaliser l'œuvre de la Rédemption ... Une Rédemption qui s'est accomplie du moment de l'Incarnation jusqu'au moment de Sa mort sur la Croix, où, en raison de l'humanité assumée³⁰, Jésus a pu accomplir ce qu'il ne pouvait faire comme Dieu : souffrir, subir et mourir en s'offrant en rançon parfaite au Père et en donnant à Sa justice une digne et juste réparation.* » (8 août 1986 — LB 330,d). Marie est donc placée, par la Sainte Trinité, à l'exact confluent de ces deux grands mystères. C'est en vue de l'Incarnation et en vue de la Rédemption qu'elle a été conçue Immaculée, qu'elle n'a aucune complicité avec le péché, qu'elle est le chef-d'œuvre de Dieu. Elle donne naissance au Dieu fait homme, l'unique Rédempteur de l'humanité. Ces deux mystères sont si intimement liés qu'il n'est pas possible de les séparer. Et c'est précisément ce qui était annoncé au Serpent dans la Genèse : « *Je mettrai une inimitié entre toi et la femme entre ta descendance et la sienne : elle t'écrasera la tête* » (Gn 3,15). La tête du serpent écrasée, c'est l'annonce de la fin du mal, à l'origine duquel se trouve le serpent ; l'annonce d'une femme qui doit venir, c'est l'annonce de Marie ; l'annonce de sa descendance, c'est l'annonce de l'Incarnation ; l'annonce de la descendance qui écrasera la tête du mal, c'est l'annonce

³⁰ Expression exacte que l'on trouve en théologie pour parler de l'Incarnation : Le Verbe, Fils de Dieu, ne s'est pas "transformé" pour devenir homme, il a "assumé" (ou pris), dans sa Personne divine, la nature humaine.

de la venue du Rédempteur. Cette annonce prophétique, Marie en parle en termes de victoire, puisque, par elle et sa descendance, le mal doit être vaincu : « *J'ai vaincu au commencement, quand la Trinité m'a annoncée comme un signe de victoire certaine, au moment où toute l'humanité était tombée dans l'esclavage du péché.* "Je mettrai une inimitié entre toi et la Femme ; entre ta descendance et Sa descendance. Elle t'écrasera la tête, tandis que toi, tu l'atteindras au talon." » (**8 décembre 1975 — LB 88,i**). Et voilà pourquoi elle résume cela en ces termes : « *Dès le commencement, Je suis annoncée comme ennemie, antagoniste et victorieuse de Satan, père et premier artisan de tout péché. Ma mission est de combattre et de vaincre Satan, de lui écraser la tête de mon talon* » (*Ibid.*,g-h).

Puisque le péché est proprement la victoire du serpent, la première façon dont la Très Sainte Trinité veut triompher de l'ennemi, c'est en modelant cette Femme, exempte de toute ombre de péché, toute lumineuse, toute transparente de la lumière de Dieu : dans le Cœur de Marie « *se reflète la très pure lumière de la divine Trinité... [ainsi, en lui,] brille, de tout son éclat, toute la gloire de la Très Sainte Trinité.* » (**29 juillet 1977 — LB 131,a,h**). Ne participant en aucune façon au péché et à sa diffusion dans le monde, Marie reçoit une mission pour le monde : « *La Très Sainte Trinité a confié à mon Cœur Immaculé l'œuvre de renouvellement de l'Église et du monde.* » (**29 septembre 1979 — LB 183,h**) ; une œuvre de salut qui passe aussi par nous, qui sommes « *le reste de sa descendance*³¹ » : « *C'est avec vous que Je pourrai mener à terme le dessein d'amour et de salut qui m'a été confié par la Très Sainte Trinité. Vous verrez une nouvelle naissance de cette pauvre humanité dans son retour total au Dieu du salut.* » (**8 septembre 1982 — LB 250,e**). Cela est encore plus clair dans ce message du 8 décembre 1982 : « *Si, par privilège divin, J'ai été exemptée de tout péché, même du péché originel, c'est parce que la Très Sainte Trinité m'a constituée Chef de cette terrible bataille, qui associe Ciel et Terre, esprits célestes et terrestres. C'est une lutte immense et continuelle, souvent invisible et qui, en ces temps, est devenue générale* » (**8 décembre 1982 — LB 254,h**). Dans sa personne immaculée, Marie est déjà le signe de la victoire sur toute forme de mal ; dans sa

³¹ Cette expression est tirée de l'Apocalypse. Au chapitre 12, la vision du signe grandiose de la Femme, de l'apparition du grand Dragon, de l'annonce du grand combat, qui commence au ciel puis se poursuit sur la terre, se termine avec le grand Dragon qui, en colère contre la Femme contre laquelle il est impuissant, part faire la guerre « *au reste de sa descendance, ceux qui observent les commandements de Dieu et gardent le témoignage de Jésus.* » (**Ap 12,17**)

parfaite coopération à l'œuvre de Dieu, elle est à la tête de ce grand combat contre le mal : tel est le dessein de la Très Sainte Trinité sur Marie.

Cette tâche ne fait que s'amplifier, étant donné l'ampleur du combat aujourd'hui. Voilà pourquoi ces temps de l'apparente victoire du mal et de Satan sur le monde sont aussi les temps de Marie, temps où elle prépare, dans la discrétion et l'humilité, son armée victorieuse qu'elle oppose à l'armée de l'ennemi : « *La conclusion de la grande lutte que nous sommes en train de vivre sera son règne glorieux de paix et de bonté, de justice et de sainteté qui s'instaurera dans le monde et resplendira dans le cœur de tous* » (*Ibid.*,i). Le désastre de ce monde sous l'influence de Satan est immense, vous le savez bien : « *Aujourd'hui, les dix commandements du Seigneur ne sont plus observés par une grande partie des hommes. Votre Dieu est publiquement ignoré, nié, offensé et blasphémé. Le jour du Seigneur est de plus en plus profané. Chaque jour, on attend à la vie. Chaque année, dans le monde, c'est par dizaines de millions que sont tués les petits enfants innocents dans le sein de leur mère et le nombre d'homicides, de violences, de pillages et de séquestrations grandit. L'immoralité déferle comme un déluge de boue et elle est propagée par les moyens de communication sociale, spécialement par le cinéma, la presse et la télévision. C'est par cette dernière que pénètre dans chaque famille une subtile et diabolique tactique de séduction et de corruption. Les victimes les plus désarmées sont les petits enfants et les jeunes, que Je regarde avec ma tendresse soucieuse de Mère.* » (**31 décembre 1982 — LB 256,i-j**). Si le mal se diffuse et semble régner aujourd'hui sur le monde, la Femme toute belle, toute lumineuse, notre Maman du Ciel est pour nous un signe puissant d'espérance : « *Je suis pour vous signe d'espérance, en ces jours que vous vivez où mon Adversaire a réussi à salir toute chose par la tache du péché et de l'impureté. Vous vivez sous le signe de son plus grand esclavage qui vous enlève le reflet de toute beauté spirituelle. Les âmes sont obscurcies par leurs péchés qui empêchent que leur parvienne la splendeur de la vie et de la communion avec Dieu. Les corps sont abrutis par la domination des passions et de l'impureté. L'homme est écrasé sous le poids d'une civilisation sans Dieu qui défigure en lui l'image de sa dignité originelle. Le monde est obscurci par un refus obstiné de Dieu. D'épaisses ténèbres sont descendues à présent pour obscurcir toute chose. C'est alors que votre Maman Immaculée se présente en ce temps comme le signe de votre ferme espérance. Parce que c'est ma tâche maternelle de ramener les âmes à la grâce, les cœurs à l'amour, les corps à la pureté, l'homme à la grande dignité de fils de Dieu, le monde à la parfaite glorification de la Très Sainte Trinité.* » (**8 décembre 1988 — LB 394,d-e**)

Dans son Cœur Immaculé, Marie nous forme

Nous nous rappelons, comme le dit le Catéchisme de l'Église Catholique, que « Dieu a tout créé pour l'homme³², mais l'homme a été créé pour servir et aimer Dieu » (CEC 358), et « pour lui offrir, dans ce monde, la création en action de grâce et pour être, dans le ciel, élevé à la vie avec Dieu » (*Compendium du Catéchisme de l'Église Catholique*, n. 67). Marie qui est "Mère des hommes"³³ ne peut que se mettre au service de ce grand dessein, qui passe par la libération de la puissance du mal. Comment, en effet, pourrions nous servir et aimer Dieu si nous ne cherchions pas, de toutes les manières possibles, à rejeter le péché et tout ce qui conduit au mal, comme nous le disons avant de renouveler notre profession de foi baptismale ? Voilà pourquoi, celle qui est la Toute Sainte, toute lumineuse, sans aucune ombre de péché, va nous former à la sainteté, qui est ce que Dieu veut pour nous : « La volonté de Dieu, c'est votre sanctification » (1 Th 4,3). Et Marie va se consacrer à faire grandir cette sainteté en nous, qui nous sera accessible si, entrés en son Cœur Immaculé par notre consécration, nous nous laissons former par elle. Et en plus, elle nous promet une "grande sainteté" : « Là [dans son Cœur Immaculé], vous serez formés par Moi à une grande sainteté. » (27 juin 1996 — LB 575,e).

Que se passe-t-il, dans son Cœur Immaculé ? Marie nous dit : « Je suis le tabernacle vivant de la Très Sainte Trinité où le Père est perpétuellement glorifié, le Fils

³² Cf. Concile Vatican II, Constitution *Gaudium et Spes*, GS 12, § 1 ; 24, § 3 ; 39, § 1.

³³ Cette expression fait partie de cette inspiration céleste que Sœur Lucie a reçue à Tuy, un soir, alors qu'elle devait répondre à son confesseur à propos de la dévotion réparatrice des cinq premiers samedis du mois. L'une d'entre-elles était : « Pourquoi cinq samedis et non neuf, ou sept, en l'honneur de Notre-Dame ? » Une présence divine lui révéla qu'il y a cinq espèces d'offenses et de blasphèmes proférés contre le Cœur Immaculé de Marie : 1) Les blasphèmes contre l'Immaculé Conception. 2) Les blasphèmes contre Sa virginité. 3) Les blasphèmes contre Sa maternité divine, **en refusant en même temps de la reconnaître comme Mère des hommes**. 4) Les blasphèmes de ceux qui cherchent publiquement à mettre dans le cœur des enfants l'indifférence ou le mépris, ou même la haine à l'égard de Notre Mère Immaculée. 5) Les offenses de ceux qui l'outragent directement dans les saintes images. Et c'est la raison de cette quintuple réparation. Voir sur le site du Mouvement : www.msm-france.com/vierge-de-fatima/revelations.

parfaitement aimé et l'Esprit Saint pleinement possédé. » (8 décembre 1997 — LB 602,b). Voilà pourquoi elle peut nous dire : « *Vivez dans le Paradis de mon Cœur Immaculé. Alors, vous serez sereins et intimement heureux.* » (15 août 1976 — LB 107,s). Elle nous révèle ce qui se passe dans son Cœur : « *Aucune créature n'a jamais pu aimer le Seigneur comme a su l'aimer ta Maman du Ciel.* » (13 janvier 1977 — LB 117,e). Voilà pourquoi « *mon Cœur Immaculé est le lieu où ta Maman te formera à un amour de plus en plus grand et de plus en plus pur envers Dieu* » (Ibid.,d). Alors nous comprenons que son Cœur Immaculé n'est pas seulement un refuge, et le plus sûr refuge, que Dieu nous donne en ces temps de tempête, mais aussi un laboratoire, ou un atelier, le lieu où nous apprenons à aimer Dieu. Nous saisissons ainsi quelle grâce nous est faite de pouvoir entrer dans ce Cœur par l'acte de consécration que nous récitons et que nous devons apprendre à mettre en pratique : « *Je donnerai à ton Cœur ma propre capacité d'amour... Mon unique joie est de t'amener à l'amour, pour que mon Cœur puisse, dans le tien, aimer la Très Sainte et Divine Trinité.* » (13 janvier 1977 — LB 117,g,i)

Nous disions, plus haut, que Marie compare son Cœur Immaculé à un jardin. Voilà ce message magnifique du 29 juillet 1977 où nous comprenons ce qui se passe dans ce Cœur : « *Entrez ainsi dans mon jardin. En lui se reflète la très pure lumière de la divine Trinité. Le Père retrouve ici son dessein intact et parfaitement réalisé. Toute la création y est donc résumée et contenue pour chanter avec Moi la louange éternelle à son Créateur et Seigneur. C'est le lieu où le Père du Ciel reçoit de la créature sa plus grande gloire. Le Fils trouve ici le lieu de sa demeure habituelle. Mon Cœur a été la maison où le Verbe s'est formé à sa vie humaine ; il a été le refuge où Jésus s'est recueilli pour trouver aide et réconfort. Il y a aussi introduit ses premiers disciples, pour qu'ils se fortifient et reçoivent tous la même empreinte que lui. C'est dans ce jardin que, peu à peu, ils ont grandi selon son dessein divin : ils sont devenus plus humbles, plus purs, plus généreux, plus forts. C'est ici qu'ils ont été bien cultivés afin de parvenir chacun à cette ressemblance avec Jésus voulue par Lui-même. Il a été aussi l'autel sur lequel mon Fils s'est immolé ; le calice qui a recueilli son sang, qui s'est ouvert au gémissement de ses blessures, qui s'est ouvert au grand don de son Cœur mourant. Il a voulu que ce jardin qui est le sien, devint aussi le vôtre : c'est pourquoi il vous a donné sa Mère. L'Esprit Saint est le seul Jardinier à l'intérieur de cet enclos. Il m'a couverte de sa lumière d'Amour ; il m'a remplie de tous ses dons ; il m'a embellie de sa grandeur et fait de moi son Épouse. C'est en mon Cœur Immaculé qu'est advenu le divin prodige. Mon jardin est uniquement sa propriété : c'est l'Esprit Saint qui l'arrose et lui donne sa lumière ; c'est Lui qui y fait croître les plus belles fleurs ; c'est Lui qui leur donne couleur*

et **parfum** ; c'est Lui qui y **introduit qui Il veut**. Personne ne peut entrer si Lui-même ne lui ouvre ; personne n'avance si Lui-même ne le conduit pas plus avant. **Si vous saviez**, mes fils de prédilection, le don que vous avez reçu en vous consacrant à mon Cœur Immaculé ! C'est l'Esprit Saint qui vous a fait entrer dans mon jardin. **Et par votre Maman du Ciel**, Lui maintenant, **vous cultive, vous embellit** de ses dons, **vous enrichit** de toutes les vertus. C'est ainsi que **vous grandissez dans la sainteté** » (29 juillet 1977 — LB 131,a-m).

Si c'est bien l'Esprit Saint qui est le jardinier, Marie, son Épouse bien-aimée, travaille aussi dans ce jardin : « *Doucement, Je vous cultive jusqu'à faire aussi de chacun de vous ce jardin où, comme dans le mien, peut se refléter la divine splendeur de la Trinité. Je vous forme avec une sollicitude maternelle. De ma propre main, J'extirpe de vous tout ce qui peut, de quelque façon, déplaire au Seigneur. L'Esprit qui me revêt est comme un feu qui brûle tout en vous, pour qu'il ne reste même pas une ombre qui puisse ternir cette beauté à laquelle votre Maman du Ciel veut vous amener. Je veux vous rendre très pure transparence de Dieu. Puis, Je fortifie en vous ces vertus qui sont comme les racines dont dépendent toutes vos possibilités de croissance : la foi, l'espérance, la charité. Autour d'elles, Je vous donne, comme ornement, toutes ces autres vertus qui ont rendu belle votre Maman devant Dieu. Et sur vous, dans la mesure où vous vous ouvrez de plus en plus à la lumière de Dieu, Je verse le baume de mon parfum : l'humilité, la confiance, l'abandon. Ainsi vous croissez, fleurs cultivées par Moi dans mon jardin, parce que vous recevez la beauté et le parfum de votre Maman.* » (6 août 1977 — LB 133,e-j)

Glorifier la Très Sainte Trinité

Nous avons, dans le Livre des messages de la Vierge Marie que nous appelons le Livre Bleu, un enseignement très abondant sur la coopération de Marie et de la Très Sainte Trinité dans l'œuvre de notre transformation. Cela se fait dans son Cœur, dans lequel nous entrons par notre consécration. Ce Cœur Immaculé, elle le présente comme un refuge, un jardin, un Temple, ou comme un Cénacle. Dans tous les cas, il s'agit d'entrer. Entrer par notre acte de consécration, entrer pour y vivre, entrer pour n'en pas sortir, entrer comme Jésus y est entré. Marie nous rappelle que lorsque nous nous consacrons à son Cœur, nous nous donnons à elle, nous lui abandonnons tout, nous sommes devenus sa propriété, nous lui appartenons tout entiers. C'est précisément le secret de cette voie simple, rapide, lumineuse, aisée qu'est la consécration. Puisque nous nous abandonnons à elle, lui faisant une totale confiance, nous la laissons agir, et

alors elle agit comme une Maman, la meilleure de toutes les mamans et la plus puissante, la plus sage, la plus sainte, la plus attentive à ses petits. Cela suppose que nous abandonnions cette habitude de tout décider par nous-mêmes, fruit de notre orgueil, et que nous adoptions une attitude de petit enfant. Plus nous sommes petits, plus Marie prendra soin de nous. Nous allons détailler ce que Marie nous dit de son action et de l'action de la Trinité Sainte.

Glorifier, cela signifie honorer non seulement par nos paroles et nos prières, mais aussi par nos actes et notre vie tout entière. Marie veut nous amener à une grande sainteté pour que notre vie glorifie le Dieu trois fois saint. Ainsi, pour glorifier le **Père**, Marie nous dit : « **Je vous aide** donc à vous ouvrir au soleil de l'amour de Dieu, qui vous fait **grandir dans le beau, le bien et le vrai**. La Gloire de Dieu se manifeste en toute sa divine harmonie, à travers les notes ordonnées de votre existence. Que de secrètes modulations font résonner les mélodies de la **prière**, de la **souffrance**, du **silence**, de toutes ces **vertus** qui doivent composer le poème de votre existence ! Dans la vie, vous vous ouvrez [ainsi] au chant de la gloire du Père » (11 juin 1983 — LB 266,e-g). Et quand le Père est-il honoré sinon lorsque nous faisons sa volonté ? Jésus nous le dit de multiples manières : « Celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux Cieux, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère » (Mt 12,50) ; ou encore : « Ce n'est pas en me disant : "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux. » (Mt 7,21). Voilà pourquoi Marie nous aide à faire la volonté du Père : « Je vous conduis, à chaque moment de votre existence, à faire avec amour, avec docilité, avec un filial abandon, son divin vouloir. Ainsi, comme au Ciel, le Père Céleste est également glorifié sur cette terre, et son Nom est adoré et sanctifié » (2 février 1993 — LB 487,c). Elle nous aide à faire la volonté du Père avec amour, avec docilité, avec un filial abandon : voilà le secret de la sainteté, la ressemblance avec Jésus, qui fait toujours ce qui plaît au Père.

Elle veut aussi nous aider à glorifier le **Fils** : « Tout en vous conduisant à Jésus, Je peux aussi me montrer à vous comme le modèle à imiter, si vous voulez arriver à revivre Jésus dans votre existence. » Revivre Jésus, cela signifie que nous voulons que Jésus puisse vivre en nous au point que nous parvenons à une vraie ressemblance avec lui : « Je vous forme à sa ressemblance dans votre esprit et vous obtiens l'Esprit de Sagesse qui vous conduit à chercher et à accueillir, à méditer et à garder sa divine Parole. Vous pouvez ainsi vivre l'Évangile avec la simplicité des petits, avec la fidélité des martyrs et l'héroïsme des saints. » Rappelons-nous la Parole de la maison construite sur

le roc qui représente celui qui écoute la Parole de Jésus et la met en pratique (Cf. **Mt 7,24-27**). « *Je vous forme dans votre cœur et vous conduis à la plénitude d'amour envers Dieu, pour qu'ensuite vous puissiez aimer, de sa divine charité elle-même, tous vos frères. C'est pourquoi Je vous rends de plus en plus purs et sensibles, compréhensifs et miséricordieux, doux et compatissants, humbles et forts.* » (**11 juin 1993 — LB 266,j-m**). Son action consiste en ceci : « *Je vous conduis, avec une douce fermeté, sur la route de la foi et de la pureté, de l'espérance et de la mortification, de l'amour et d'une sainteté de plus en plus grande.* » (**2 février 1993 — LB 487,d**)

Elle veut enfin nous aider à glorifier l'**Esprit Saint** : « *Je vous obtiens ses sept Dons sacrés qui vous donnent vigueur et constance, courage et force, zèle et persévérance dans l'accomplissement de la mission qui vous a été confiée. Ainsi, tandis que, dans le temple de l'univers créé, Dieu est nié, méprisé et blasphémé, dans le Temple de mon Cœur Immaculé, la très sainte et divine Trinité reçoit encore aujourd'hui, par la bouche de mes petits enfants, sa louange et sa parfaite glorification.* » (**2 février 1993 — LB 487,e**). Elle nous rappelle que « *l'Esprit Saint est glorifié quand, de son feu divin, il vous purifie et vous transforme pour que vous puissiez aimer, en Lui et par Lui, le Père et le Fils* » (**2 février 1995 — LB 537,c**). Si elle nous réunit en Cénacles, c'est parce qu'elle veut nous obtenir le don de l'Esprit Saint qui renouvelle la face de la terre et nous donne la grâce de son réconfort : « *Alors, dans le feu, vous sentirez sa fraîcheur ; dans le froid, sa chaleur ; dans les ténèbres, sa lumière ; dans les pleurs, son réconfort ; dans la peur, son courage ; dans la faiblesse, sa force ; dans la grande souffrance, son divin soulagement* » (**30 mai 1993 — LB 496,c**)

Enfin, surgit de son Cœur une invitation à aimer la Trinité Sainte qui est comme une sorte de résumé : « *Aimez avec le battement de mon Cœur Immaculé la Très Sainte et divine Trinité. Aimez le Père qui vous entoure de sa tendresse, vous porte dans ses bras et vous assiste toujours par sa Providence. Aimez le Fils qui s'est fait votre frère et vous a donné un cœur nouveau et un esprit nouveau, afin que vous puissiez devenir vous-mêmes une expression vécue de son divin amour. Jésus n'attend de vous que l'amour. Aimez l'Esprit Saint qui demeure en vous pour vous porter à la perfection de la charité et qui se communique à vous avec ses sept Dons sacrés pour que vous puissiez devenir aujourd'hui un puissant témoignage d'amour.* » (**2 février 1988 — LB 372,e**).

Comment Marie peut-elle nous aider ? En nous obtenant la grâce. Et elle a

tout un enseignement magnifique sur la grâce, elle, la médiatrice des grâces³⁴ : D'abord, elle nous parle de la grâce : « *La grâce est la vie même de Dieu qui vous est communiquée. Elle naît du sein du Père et vous est méritée par le Verbe qui, en mon sein virginal, s'est fait homme, pour vous faire partager sa propre vie divine, et c'est pourquoi il s'est offert lui-même pour votre rachat, devenant ainsi l'unique médiateur entre Dieu et l'humanité entière.* » Ensuite, elle nous dit comment la grâce nous est communiquée : « *Pour parvenir à vous, du sein du Père, la grâce doit donc passer à travers le Divin Cœur du Fils, qui vous la communique dans son Esprit d'amour. Comme un rayon de lumière qui traverse une fenêtre, en prend la forme, la couleur et le dessin, ainsi la grâce divine, méritée par Jésus, ne peut-elle arriver à vous qu'à travers Lui, et c'est pourquoi elle reproduit en vous son propre dessin, sa même image, et vous configure de plus en plus à sa Personne même.* » Elle nous rappelle que la grâce est transformative et qu'elle vise à nous communiquer la ressemblance avec Jésus : « *La vie divine ne peut vous parvenir que sous la forme de Jésus et plus elle grandit en vous, plus elle vous assimile à Lui, de sorte que vous puissiez vraiment grandir comme ses petits frères.* » Elle nous enseigne sur cette œuvre de la Sainte Trinité en nous : « *À travers la grâce, le Père se communique de plus en plus à vous, le Fils vous assimile, l'Esprit Saint vous transforme en réalisant un rapport de vie avec la Très Sainte Trinité, qui devient de plus en plus puissante et agissante. C'est la Très Sainte Trinité elle-même qui établit sa demeure dans les âmes en état de grâce.* » Enfin, elle nous dévoile le rapport que cela a avec elle, notre Maman du Ciel : « *Cette vie de grâce a également un rapport avec votre Maman du Ciel. Parce que Je suis la vraie Maman de Jésus et la vôtre, ma médiation s'exerce entre vous et mon Fils Jésus. C'est la conséquence naturelle de ma maternité divine. Comme Maman de Jésus, J'ai été le moyen choisi par Dieu pour que mon Fils puisse venir à vous. C'est en mon sein virginal que s'est accomplie ma première œuvre de médiation. Comme votre Maman, J'ai été le moyen choisi par Jésus pour qu'à travers Moi, vous puissiez tous parvenir jusqu'à Lui. Je suis la véritable médiatrice de grâces entre vous et mon Fils Jésus. Ma tâche est de distribuer à mes petits enfants la*

³⁴ L'Église reconnaît ce titre et cette mission de Marie dans la messe de Marie médiatrice que le Pape Pie XI avait reconnue et qui est encore inscrite au propre de Belgique, au 31 août. Cette Fête dérive de toute la doctrine de l'Église, de l'enseignement des Docteurs et des Saints ; il suffit de nommer, parmi d'autres, Saint Éphrem, Saint Bernard, Saint Bernardin, Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, dont le Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge est, en quelque sorte, l'illustration magnifique de cette Médiation universelle de la Mère de Dieu, et saint Alphonse de Liguori, qui résume toute la doctrine antérieure.

grâce qui jaillit du sein du Père, qui vous est méritée par le Fils et qui vous est donnée par l'Esprit Saint. Ma tâche est de la distribuer à tous mes enfants, selon les besoins particuliers de chacun, qu'une Maman arrive bien à connaître. J'exerce toujours cette fonction qui est mienne. Cependant, Je ne puis l'exercer pleinement qu'envers mes enfants qui se confient à Moi dans un parfait abandon. Je peux l'exercer surtout envers vous, mes fils de prédilection, qui, par votre consécration, vous êtes complètement confiés à Moi. » Elle résume enfin cette voie, la voie de Marie : « Je suis la voie qui vous conduit à Jésus. Je suis la voie la plus sûre, la plus courte, la voie nécessaire à chacun de vous. Si vous refusez de parcourir cette route, vous courez le risque de vous perdre durant le trajet. » (16 juillet 1980 — LB 204,a-1)

Que soit glorifiée, aimée et honorée la Très Sainte et divine Trinité. Amen.

Père Olivier ROLLAND

Cénacles avec le Père Olivier ROLLAND

Septembre

Samedi 7 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 10h, Cénacle avec Messe. (Rens. : 06 44 17 30 92)

Lundi 9 : ROUEN (76000) – Église Saint Romain – 17 rue du Champ des Oiseaux – 14h30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} Gence, 06.81.48.20.37)

Mardi 10 : LE HAVRE (76600) - Petites Sœurs des Pauvres, 7, rue des Gobelins. 14h30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M. Michel Hautot, 06.68.65.30.26)

Mercredi 11 : RENNES (35000) – Eglise Saint-Laurent. 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M. Jean-Pierre Delaplace, 06.49.32.41.94)

Vendredi 13 : BOULIAC (33270) – Eglise Saint-Siméon. 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} Marie-Clarence Boureau, 06.65.01.08.65)

Mercredi 18 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Lundi 23 : BLOIS (41000) - Basilique Notre-Dame de la Trinité, 10 bd Carnot. 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} de Sarrazin, 02.54.74.05.62)

Mardi 24 : JOUÉ-LÈS-TOURS (37300) – Eglise Sainte-Pierre-Saint-Paul, 5, place de l’Eglise. 14h30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} Da Silva, 09.51.91.78.09)

Mercredi 25 : POITIERS (86000) – Oratoire Sainte-Thérèse, 10, rue Sainte Thérèse. 14h30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} A. Bellocq, 05.49.58.49.59)

Vendredi 27 : ISLE (87170) – Eglise Sainte-Jeanne-d’Arc. 14h30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} Ardant, 07.81.29.59.59 / M. Pourcelot, 06.10.93.76.60)

Samedi 28 : LE MOUTIER-D’AHUN (23150) – Chapelle Notre-Dame du Moulin. 14 h 30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M. et M^{me} Charles, 06.32.86.94.04)

Octobre

Samedi 5 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d’Auteuil – Crypte à 10h, Cénacle avec Messe. (Rens. : 06 44 17 30 92)

Mardi 8 : Recollection pour les animateurs des Cénacles de la partie Sud de la France. NÎMES – (9 h - 17 h) – Inscriptions obligatoires auprès du Secrétariat National.

✧ **N’oubliez pas d’essayer d’organiser un Cénacle LE 13 OCTOBRE, cette année un dimanche.**

Mercredi 16 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d’Auteuil – Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe. Bénédiction à 14h. Rens. 06 44 17 30 92

Novembre

Samedi 2 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d’Auteuil – Crypte à 10h, Cénacle avec Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Lundi 11 : PARIS (75014) Cénacle de prêtres 9h-12h : Monastère de la Visitation – 68 av. Denfert-Rochereau. Inscription obligatoire auprès du Secrétariat National.

Mardi 12 : Récollecion des animateurs des Cénacles pour la partie Nord de la France. PARIS. Monastère de la Visitation – 68 av. Denfert-Rochereau. Inscriptions obligatoires auprès du Secrétariat National. (9 h - 17 h). Prévoir déjeuner tiré du sac.

Mercredi 13 : MEAUX (77100) – Carmel, 112, rue de Chage. 14h30 Cénacle avec Messe. (Rens. : 06.14.01.24.48)

Mercredi 20 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d’Auteuil – Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe. (Rens. 06 44 17 30 92)

Vendredi 22 : VOUZIERES (08400) – Eglise Saint Maurille - 14h30 Cénacle avec messe - Renseignements : 0685607153 M^{me} Chantal LEROY

Samedi 23 : BAISIEUX (59780) – Eglise Saint Martin - 63 rue de Tournai 14h30 cénacle avec messe. Michel DAYEZ : 0645413178

Dimanche 24 : MERVILLE (59660) – Eglise Saint Pierre – 14h30 cénacle avec messe - Renseignements : Michel Dayez 0645413178

Lundi 25 : CAUDRY (59540) – Basilique Sainte Maxellende – 14h30 cénacle avec messe - Renseignements : Michel Dayez 0645413178

BELGIQUE — Mardi 26 : ELLEZELLES (7890) – Eglise Saint Pierre aux liens – Place 14. – 14h30 cénacle avec messe. Renseignements : Luc ROGGE 068542224

Mercredi 27 : COMPIÈGNE (60200) – Chapelle Jean-Paul II, 1, avenue de l’Europe. 14h30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} Mukagatare, 06.12.45.69.45 / 06.51.35.66.92)

Décembre

Samedi 7 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d’Auteuil – Crypte à 10h, Cénacle avec Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Mardi 10 : Cénacle Régional à AIX-EN-PROVENCE (13100) – Notre-Dame de la Seds. 14h30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} Galtier, 04.42.27.82.84)

Mercredi 18 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d’Auteuil – Crypte à

14h30, Cénacle avec Messe. Rens. 06 44 17 30 92

Janvier 2025

Samedi 4 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – **Crypte à 10h, Cénacle avec Messe.** Rens. 06 44 17 30 92

Mercredi 15 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – **Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe. Bénédiction à 14h.** Rens. 06 44 17 30 92

Lundi 27 : LYON (69006) - Chapelle Sainte Croix, 147 Rue de Créqui. **14h30 Cénacle avec Messe.** (Rens. Fam. Missionnaire Notre-Dame, 04.28.29.56.36)

Mardi 28 : : MYANS (73800) Sanctuaire Notre-Dame de Myans, 14h30 Cénacle avec Messe (Rens. : M. Michel Valois 04.76.07.69.39)

Jeudi 30 : VALS-PRÈS-LE-PUY (43750) - 14h30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} Josette Bénézit 06.11.23.10.31)

Février

Samedi 1^{er} : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – **Crypte à 10h, Cénacle avec Messe.** Rens. 06 44 17 30 92

Dimanche 2 : TOULOUSE (31500) – Église du Christ Roi – 26 rue de l'Aude Cénacle avec Messe à 14h30 (Rens. : M^{me} Christine Bonnay, 07.61.57.59.82)

Lundi 10 : PARIS (75016) Cénacle de prêtres 9h-16h : Monastère de la Visitation – 68 av. Denfert-Rochereau. Inscription obligatoire auprès du Secrétariat National.

Mardi 11 : VIROFLAY (78220) – Eglise Saint-Eustache, 7, rue Jean Rey. 14h30 Cénacle avec Messe. (Rens. : M^{me} de Couet, 06.74.21.16.32)

Mercredi 12 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – **Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe.** Rens. 06 44 17 30 92

Cénacles de la Famille Missionnaire Notre Dame

Samedi 5 octobre : NANTES (44000) Église sainte Magdeleine – Cénacle à 11h (messe à 12h) (Rens. : 06.25.64.54.51.)

Samedi 19 octobre : SAINT-LAURENT-SUR-SÈVRES (85290) – Crypte de la Basilique – 14h Cénacle (15h Messe) - (Contact : 06.06.45.65.20)

LYON (69006) : Le 13 de chaque mois, sauf en novembre 2024 où le Cénacle aura lieu le **samedi 9** et en **avril 2025** où il aura lieu le **jeudi 10** : à la **Chapelle Sainte-Croix**, 147 rue de Créqui – **14h30** suivi de la Messe à 15h30. Sauf les **dimanches 13 octobre 2024** et **13 juillet 2025** où les cénacles seront **sans messe**, celle-ci ayant été célébrée le matin. Rens. 04 78 24 30 82.



Sous le manteau de Marie

La statuette de la Vierge que vous trouvez en dernière page, conservée au musée de la Cathédrale de Vienne, en Autriche, illustre parfaitement un aspect de l'enseignement de don Gobbi dont vous avez la conférence en page x. Pour reprendre son enseignement, nous pouvons souligner que, sous son manteau, Marie prépare une armée qu'elle révélera — en ouvrant son manteau — lorsque le temps sera venu. En attendant, sous son manteau, elle prépare ceux qui veulent bien se laisser travailler par elle à la manière dont un potier travaille entre ses doigts la terre malléable pour en faire une œuvre. L'œuvre de Marie, c'est de faire triompher le Christ en nous. Et c'est cela son propre triomphe. Ceux qui se laissent transformer par elle et qui demeurent en son Cœur Immaculé sont le triomphe du Cœur Immaculé de Marie. Et lorsqu'elle ouvrira son manteau pour laisser apparaître son armée, désormais prête, alors se réalisera son triomphe aux yeux de tous par la défaite, aux yeux de tous, de l'Ennemi de Dieu et des hommes, l'Adversaire de la Femme.

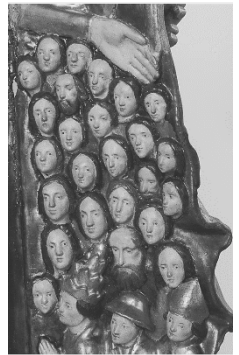
Cette statuette (*en dernière page*) est appelée, en allemand *Schreinmadonna*, c'est-à-dire la Vierge-châsse, la Vierge-écrin, et appartient au genre de ce que nous appelons en France les "*Vierges ouvrantes*".



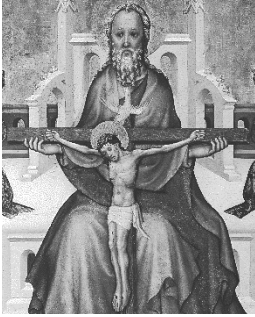
Déjà existe le thème, en iconographie de la "*Vierge de miséricorde*", qui représente Marie ouvrant son manteau pour que tous ceux qui le veulent puissent se réfugier à l'abri de sa miséricorde. Ainsi, lorsque la statuette est fermée, c'est une Vierge qui devait porter sur un bras l'Enfant Jésus et de l'autre un sceptre ou un lys, aujourd'hui disparus. Mais lorsque l'on ouvre la statuette, alors apparaît la multitude de femmes (à sa droite) et d'hommes (à sa gauche) représentant tous les statuts, toutes les conditions, tous les âges dans la Société.



À l'intérieur du manteau de ces "*vierges ouvrantes*", d'autres mystères de la foi chrétienne, comme les scènes de la Passion ou de la vie cachée de Jésus, sont représentés, mais visibles uniquement lorsque le manteau est ouvert.



Dans notre image, même, si elle est incomplète, à cause des circonstances qui ont fait disparaître le Fils et l'Esprit Saint,



c'est un autre thème qui est représenté, le "*Trône de grâce*" : la représentation verticale de la Trinité : le Père, assis sur son trône, en majesté, soutient la Croix de son Fils et le lien entre le Père et le Fils est l'Esprit Saint représenté sous la forme d'une colombe. Cette représentation, classique en Occident, s'appelle "*Trône de grâce*" pour illustrer l'invocation de l'épître aux Hébreux : « *Avançons-nous donc avec assurance vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir, en temps voulu, la grâce de son secours.* » (Hb 4,16). Le Dieu de miséricorde

représenté est donc le Dieu trois fois Saint qui **se révèle dans l'histoire** dans ce qu'on appelle l'"économie"³⁵ du salut" : le Père envoie son Fils pour nous sauver et nous montrer sa miséricorde inépuisable, miséricorde que l'Esprit Saint dispense au cours du temps dans son Église. Cette représentation de la Trinité est née vers le XII^e siècle et a continué pendant des siècles à être illustrée par des peintres en Occident, à côté d'autres représentations, dont certaines ont commencé au VI^e siècle, comme la mosaïque de Ravenne.³⁶ intitulée l'hospitalité d'Abraham qui illustre la scène décrite au chapitre 18, versets 1 à 16, de la Genèse et que les Pères de l'Église ont interprétée comme une préfiguration de la révélation de la Sainte Trinité, puisque Abraham voit trois personnages et s'adresse aux trois comme à un seul.

La représentation de ces vierges ouvrières a été combattue par le Concile de Trente au XVI^e siècle, à cause de l'ambiguïté qu'elle pouvait véhiculer : certains interprétaient ces images comme signifiant que la Vierge aurait été la Mère de la Sainte Trinité, ce qui évidemment n'est pas le cas, et le Concile de Trente a voulu écarter toute ambiguïté. Mais la révélation du Cœur Immaculé de Marie

³⁵ L'"économie" ou le plan de Dieu pour le salut des hommes dans l'histoire. Il est très important, dans l'histoire de la Théologie, de comprendre que Dieu ne se révèle pleinement (c'est-à-dire comme Dieu Trinité, communion de Personnes dans l'unité de leur nature) que lorsqu'il envoie son propre Fils. La mission de Révélation que Jésus a reçue s'ajoute à sa mission de salut : il vient tout à la fois pour nous sauver et pour nous révéler le Père, lui le Fils unique qui parle du Père non par ouï-dire mais d'expérience. Nous révéler le Père, c'est nous donner accès au Père. Jésus n'a de cesse de nous apprendre à avoir à l'égard du Père une relation filiale qui s'approche de la sienne. Grâce à la mort et à la Résurrection de Jésus commence pour nous une vie nouvelle : nous aussi, nous sommes devenus des fils et des filles de Dieu, par la grâce du Baptême. Pour développer une vraie relation personnelle avec le Père, comme ses enfants bien-aimés, il faut le connaître, et c'est Jésus qui nous le fait connaître (Cf. Jn 1,18).

³⁶ Ou à Palerme, dans la chapelle palatine. C'est ainsi que nos frères chrétiens d'Orient représentent aussi la Sainte Trinité.

apporte une lumière nouvelle sur ce type de représentations. Ce que Marie cache sous son manteau, c'est ce qui est présent au fond de son Cœur. Dans le plus profond de son Cœur, il y a Dieu Trinité, qu'elle est la première à connaître pleinement, au moment de l'Annonciation : « *Il sera appelé Fils du Très-Haut... Son règne n'aura pas de fin... L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu.* » (Lc 1,26-38). Marie nous dit, dans ses messages, le lien spécial qu'elle a avec la Sainte Trinité. Je vous invite à méditer ce message 131 du Livre Bleu, donné le **29 juillet 1977** :

Dans **l'intime de son Cœur Immaculé**, qu'elle appelle un **jardin**, pour faire allusion au Paradis de la Genèse « *se reflète la très pure lumière de la divine Trinité. Le Père retrouve ici son dessein intact et parfaitement réalisé. Toute la création y est donc résumée et contenue pour chanter avec Moi la louange éternelle à son Créateur et Seigneur. C'est le lieu où le Père du Ciel reçoit de la créature sa plus grande gloire. Le Fils trouve ici le lieu de sa demeure habituelle. Mon Cœur a été la maison où le Verbe s'est formé à sa vie humaine ; il a été le refuge où Jésus s'est recueilli pour trouver aide et réconfort. Il y a aussi introduit ses premiers disciples, pour qu'ils se fortifient et reçoivent tous la même empreinte que lui. C'est dans ce jardin que, peu à peu, ils ont grandi selon son dessein divin : ils sont devenus plus humbles, plus purs, plus généreux, plus forts. C'est ici qu'ils ont été bien cultivés afin de parvenir chacun à cette ressemblance avec Jésus voulue par Lui-même. Il a été aussi l'autel sur lequel mon Fils s'est immolé ; le calice qui a recueilli son sang, qui s'est ouvert au gémissement de ses blessures, qui s'est ouvert au grand don de son Cœur mourant. Il a voulu que ce jardin qui est le sien, devînt aussi le vôtre : c'est pourquoi il vous a donné sa Mère. L'Esprit Saint est le seul Jardinier à l'intérieur de cet enclos. Il m'a couverte de sa lumière d'Amour ; il m'a remplie de tous ses dons ; il m'a embellie de sa grandeur et fait de moi son Épouse. C'est en mon Cœur Immaculé qu'est advenu le divin prodige. Mon jardin est uniquement sa propriété : c'est l'Esprit Saint qui l'arrose et lui donne sa lumière ; c'est Lui qui y fait croître les plus belles fleurs ; c'est Lui qui leur donne couleur et parfum ; c'est Lui qui y introduit qui Il veut. Personne ne peut entrer si Lui-même ne lui ouvre ; personne n'avance si Lui-même ne le conduit pas plus avant. Si vous saviez, mes fils de prédilection, le don que vous avez reçu en vous consacrant à mon Cœur Immaculé ! C'est l'Esprit Saint qui vous a fait entrer dans mon jardin. Et par votre Maman du Ciel, Lui maintenant, vous cultive, vous embellit de ses dons, vous enrichit de toutes les vertus. C'est ainsi que vous grandissez dans la sainteté... et que vous avancez pour être introduits par Lui dans l'intime de mon Cœur Immaculé, où brille, de tout son éclat, toute la gloire de la Très Sainte Trinité.* », ce lien qu'elle révélera de manière inouïe dans le message de *Tre Fontane*, en 1947 : « *Je suis celle qui est dans la Sainte Trinité* ». Je vous renvoie à mon article : la glorieuse lumière de la Sainte Trinité, dans ce numéro, p. 24.



Vierge ouvrante - Musée de la Cathédrale de Vienne - 1420-1430